

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2025

Edition Joux-Orbe / N°91 / Journal des Eglises réformées romandes



Interreligieux :
est-il toujours possible
de se rencontrer ?

7

REPORTAGE

Tutorat entre Coptes
et musulmanes
en Egypte

8

SOLIDARITÉ

Rétablissement de la
peine de mort dans
des Etats américains

22

PAGE JEUNES

Pourquoi
y a-t-il autant de
religions ?

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Miser sur la qualité
de la formation à Madagascar

7

Un projet rapproche
les filles coptes et musulmanes

8

Recrudescence de la peine
de mort en Amérique

9

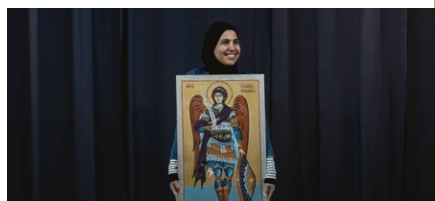
CULTURE

Recul de l'engagement contre
les violences faites aux enfants

12

RENCONTRE

Motard et psychothérapeute,
Eric Vartzbed est touché
par Maurice Zundel



14

**DOSSIER
RENCONTRER
L'AUTRE**

16

Laisser un canal ouvert

17

Un besoin de formation
pour l'interreligieux ?

18

Le dialogue m'a changé·e

20

Reportage en Syrie

25

VOTRE RÉGION

25

Séance d'information pour Eglise 29

26

La subvention accordée
aux Eglises réduite

27

Albert Schweitzer à l'honneur
au théâtre

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL**Week-end de festivités pour l'aumônerie de rue**

SOLIDARITÉ L'aumônerie œcuménique de rue de La Chaux-de-Fonds proposera plusieurs activités ouvertes à toutes et tous les 15 et 16 novembre. Le samedi, des ateliers créatifs (peinture d'une fresque, écriture, musique, théâtre, prière, relaxation) seront organisés ainsi qu'un spectacle de clown, une célébration créative et une soupe de l'amitié. Une messe « plus laïque que d'habitude » aura lieu le dimanche à Neuchâtel. ▲

GENÈVE**Vivre un atelier d'initiation au clown**

ATELIER/SPECTACLE Le clown est un être libre et authentique qui déconstruit les systèmes de pensée qui nous emprisonnent et les réorganise au service d'une vie plus intense et plus joyeuse. Le comédien, bibliste et théologien Philippe Rousseaux propose un stage de clown. Une expérience permettant d'effectuer un travail original et créatif. Dans le spectacle *Rien à faire*, il nous invite à nous interroger sur le sens de la vie... en nous faisant rire aux larmes. ▲

BERNE-JURA**« Starbluff Café » – humour à l'emporter**

THÉÂTRE Après *Exo Paradise*, la metteuse en scène Marie-Claude Lachapelle retrouve ses deux héroïnes, ex-influenceuses désormais serveuses dans un café façon Starbucks. La pièce tourne en dérision notre dépendance aux écrans et la toute-puissance des géants économiques. Avec sa troupe du Parpaillot à Moutier, Marie-Claude Lachapelle manie l'humour pour faire réfléchir sans dramatiser : on rit... et on repart avec des questions. ▲

Hommage à Antoni Lallican (1988-2025) (lire l'édito ci-contre)

Antoni Lallican, 37 ans, a réalisé le reportage en Syrie de notre dossier avec la journaliste Apolline Convain. Ses photos sont visibles en couverture, en pages 14-15 et 20. Le talent et le regard acéré de ce photoreporter français, venu au journalisme après un début de carrière dans le secteur de la pharmacie qui ne répondait pas à ses attentes éthiques, sont salués par de nombreux confrères. « Antoni était très sensible au dialogue interreligieux. Au fil de ses reportages en Syrie, il avait été touché par la mission des jésuites et s'était lié d'amitié avec certains d'entre eux. Il louait leurs actions concrètes, leur engagement et leur dévouement », explique Apolline Convain. « Il a marqué tous ceux qu'il a rencontrés par sa simplicité, son désir de transmission, son humour, sa chaleur et sa passion. Il laisse une empreinte profonde dans le milieu du journalisme et chez toutes les personnes qui ont eu la chance d'être photographiées par lui. » ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **RTS La Première**.

Babel dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

TV/WEB

Le culte de la Réformation du **dimanche 2 novembre** sera proposé en Eurovision et en direct depuis Lugano sur **RTS 2**.

Le culte radio du **dimanche 30 novembre**, à Malagnou (GE), pourra être suivi en images sur **RTS 2** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La liberté de pensée, de conscience et de religion est un droit humain fondamental et universel. Mais où en est la situation aujourd'hui ? Pour répondre à cette question, différentes organisations religieuses organisent une après-midi de réflexion le **vendredi 7 novembre, à 14h**, au Kornhausforum. **www.liberte-religieuse.ch**.

LAUSANNE

A l'occasion des **750 ans de la cathédrale**, des frères de Taizé seront présents pour la traditionnelle Prière avec des chants de Taizé du **dimanche 9 novembre, à 18h**. ►

PROTÉGER LA VÉRITÉ



La photographie de la couverture de ce numéro a été prise par Antoni Lallican.

Antoni Lallican a été tué par une frappe de drone russe en Ukraine, vendredi 3 octobre, en plein travail. Les risques du métier ? Il se trouvait à une vingtaine de kilomètres de la ligne de front, était identifié « presse » et portait un gilet pare-balles. Aguerri, reconnu par ses confrères pour son analyse et sa compréhension du terrain, Antoni Lallican n'avait rien d'une tête brûlée (lire l'hommage ci-contre).

Antoni Lallican est le 14^e journaliste mort au cours de ce conflit. Une enquête a été ouverte par le Parquet national antiterroriste français pour « crime de guerre ». Car les journalistes sont des cibles. A Gaza, rappelle l'ONG Reporters sans frontières (RSF), *au moins* 210 journalistes palestiniens ont été tués depuis 2022. Et comme le détaille son rapport de 2024, les attaques en tout genre contre les professionnels des médias se multiplient.

Au fil des années, *Réformés* a développé un solide réseau de correspondants qui, chaque mois, nous fournissent des histoires éclairantes, exclusives, contextualisées. Ils et elles voient aussi leurs conditions de travail se dégrader, les entraves se multiplier : autorisations à obtenir pour travailler, menaces de groupes de pression, loyauté variable de leurs employeurs... Leur travail est de rapporter des faits, ni plus ni moins. Une certaine « post-vérité » voudrait que les opinions soient aussi valables que les faits, ce qui rend leur métier d'autant plus crucial. Comme le rappelle Thibaut Bruttin, directeur général de RSF, « protéger ceux qui nous informent, c'est protéger la vérité ».

► **Camille Andres**

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1^{er} décembre 2025 au 1^{er} février 2026. **Une** Antoni Lallican **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

GENÈVE

En partenariat avec la Faculté de théologie la Plateforme interreligieuse, organise **une journée d'étude « Mort et deuil : approches culturelles et religieuses » le mardi 28 octobre, dès 9h.** www.interreligieux.ch.

Ecrit et mis en scène par Vanessa Trüb et Viviane Urio, le spectacle alliant musique et théâtre **Brûle sorcière!** est inspiré du destin de Rolette Revilliod, accusée de sorcellerie et brûlée vive par la République de Genève en 1626. Représentations à la salle Trocmé (rue du Jura 2) les 1^{er} et 2 novembre, au temple des Eaux-Vives du 13 au 16 novembre, et au Musée international de la Réforme **le 23 novembre.** www.la-dame-du-lac.ch.

NEUCHÂTEL

La prochaine édition du **prix Farel**, festival du film éthique, spirituel et religieux, aura lieu **du 19 au 22 novembre 2026.** Réservez la date! www.prixfarel.ch.

Projection du documentaire **Bilder im Kopf** d'Eleonora Camizzi (Suisse, 2025), suivie d'un moment d'échange avec Bénédicte Verdu, spécialiste en psychiatrie et psychothérapie, **le jeudi 13 novembre, à 17h,** au cinéma Appolo.

SUISSE ROMANDE

Juan Víctor Béjar, ingénieur agronome péruvien, participera à une série d'événements à Lausanne, Genève, Nyon et Fribourg autour de la question de **la justice hydrique.** Il travaille pour une organisation partenaire de l'ONG Comundo. www.comundo.ch.

WEB

Le site web geo-religions.ch propose **une carte interactive de la diversité religieuse** en Suisse romande et au Tessin. Il est édité par le Centre intercantonal d'information sur les croyances. ▲

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue? Partagez-la: redaction@reformes.ch.

Une fresque symbolisant des réfugiés



GUERRE Une cloche sonne l'angélus tous les jours, à 19h, à la chapelle d'Enges depuis sa construction en 1678. Pendant longtemps, elle était activée à la main, jusqu'à ce que l'électricité soit installée en 1976 durant des travaux de rénovation. Plus besoin non plus, dès lors, de venir aux célébrations avec sa bougie... La charmante chapelle neuchâteloise comporte une curiosité: une fresque peinte par un interné polonais, Michal Kalitowicz. En juin 1940, 13 000 soldats polonais fuirent l'avancée allemande et franchirent le Doubs à Goumois pour être internés en Suisse. Plus de 300 d'entre eux furent accueillis à Enges. Ils travaillèrent notamment à aménager des chemins, effectuer des travaux agricoles, de drainage, de remaniement parcellaire et de rénovation de la chapelle. La fresque de « Kali », qui ressemble à une tapisserie murale, représente quatre personnages symbolisant des réfugiés devant un panorama de la région: la religieuse Jeanne-Antide Thouret, un Bourbaki, un blessé de la Grande Guerre et enfin un interné polonais. L'artiste y a inscrit une légende pour ôter toute ambiguïté d'interprétation. ▲ **Anne Buloz**

Améliorer la qualité de l'enseignement à Madagascar

Mamy Randrianarisoa, directeur d'école et coordinateur d'un programme mené en collaboration avec l'ONG romande DM, vient en Suisse présenter son combat pour la qualité de l'enseignement primaire.



Campagne d'automne

Partenaire de DM depuis de longues années, l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar compte plus de 3,5 millions de membres, 8700 paroisses et 600 établissements scolaires. Elle s'engage pour la redynamisation de l'enseignement, les droits humains et contre la pauvreté et la corruption.

Mamy Randrianarisoa participera aux cultes du **dimanche 26 oct, à 10h30**, au Centre œcuménique de Bois-Gentil (Lausanne) et du **dimanche 2 nov, à 10h**, à Romont.

Le samedi 25 oct, il sera au P'tit festival des films du Sud de Fontainemelon (NE). **Le mercredi 29 oct**, il sera à Genève et Commugny et **le 1^{er} nov** à la fête de clôture d'Inter'Est à Bienne. Il donnera enfin un repas-conférence **le mardi 4 nov, à 12h**, à Clarens (VD) et, **à 18h**, à Bex (VD).

Retrouvez l'ensemble des interventions des différents représentants de DM sur www.dmr.ch/campagne2025.

Est-ce que l'accès à l'école est un combat à Madagascar ?

MAMY RANDRIANARISOA Le contexte général à Madagascar, que ce soit dans le monde urbain ou rural, est celui d'une grande pauvreté. Par conséquent, scolariser un enfant n'est pas du tout évident. En zone rurale, les parents gardent l'habitude de faire travailler les enfants avec eux dans les champs ou les élevages.

Votre Eglise et vos écoles s'engagent donc pour augmenter le taux de scolarisation ?

Oui. Une partie du programme vise à apporter un soutien aux élèves en difficulté, qu'elle soit sociale, pédagogique ou qu'il s'agisse d'absentéisme... Nous essayons de trouver des solutions pour les familles qui ne peuvent s'acquitter des frais d'écolage, même s'ils ne sont pas élevés. Nous cherchons aussi à identifier les élèves en difficulté et mettons en place des mesures comme des cantines scolaires. Notre objectif est qu'un maximum d'élèves puissent terminer leur formation primaire et que ceux qui ne peuvent aller plus loin disposent des outils minimaux pour affronter leur vie professionnelle.

Ce n'est là qu'une partie du projet soutenu par DM, n'est-ce pas ?

Nous collaborons depuis 2006 et avons fixé ensemble des priorités. Pour les années à venir, nous allons travailler sur la qualité de l'enseignement. L'un des problèmes que nous avons mis en évidence est celui de la formation des enseignants. Beaucoup ont été appelés à venir nous aider à former les enfants directement après avoir obtenu leur bac. Ils n'ont pas eu de formation pédagogique.

Vous allez créer une école pédagogique ?

Au sein de la coordination, nous travaillons avec six formateurs concepteurs. Leur travail est de créer des dossiers pédagogiques. Puis ils vont sur le terrain pour former les enseignants. Ils vont les rencontrer tous les deux mois pour leur apporter des formations et entre deux ils assurent un accompagnement et un suivi. Neuf Eglises bénéficient particulièrement du partenariat avec DM en zone rurale.

Le programme vise aussi à améliorer la gestion des écoles.

Oui il faut gérer les moyens des écoles rigoureusement. Il y a des écoles qui n'ont pas les moyens de payer les enseignants alors ces derniers s'en vont. L'objectif du programme est d'améliorer les compétences en gestions et que chaque école puisse, dans un premier temps, honorer ces engagements envers les enseignants puis soutenir son projet d'établissement.

Etes-vous vous-même enseignant ?

Oui, j'enseigne la physique et la chimie au niveau lycée. Avant, j'ai travaillé quelque temps dans l'industrie, mais en 2011, j'ai été appelé par mon Eglise à venir travailler à l'école. Je crois qu'à Madagascar nous avons un réel problème d'accès à la formation. L'école ne change pas seulement la vie des élèves, mais de toute leur famille.

► Joël Burri

Limogeage dans un média réformé

CONFLIT Les journalistes Anne-Sylvie Sprenger et Lucas Vuilleumier font l'objet d'une procédure de résiliation de leurs contrats de travail, selon le quotidien *24 heures*. Engagés par la Conférence des Eglises réformées romandes (CER) respectivement en 2019 et 2020, ils animaient à eux deux l'agence de presse Protestinfo, qui fournit des articles à divers titres de presse romandes.

Toujours selon *24 heures*, la décision de mettre fin aux relations de travail fait suite à un « désaccord éditorial », selon les deux journalistes, et à une « rupture de confiance », selon Yves Bourquin, vice-président du Conseil exécutif de la CER. Ce dernier assure également que l'agence de presse qui vient de fêter ses 25 ans ne disparaîtra pas. Voyant en cette décision une atteinte à l'indépendance journalistique de l'agence, l'expérimenté journaliste Beat Grossenbacher a annoncé quitter ses fonctions à la commission d'experts qui conseille Médias-pro (Office protestant des médias), dont Protestinfo fait partie.

Couloir vers la France

MIGRATION En France, 111 personnes particulièrement vulnérables venues d'Irak et de Syrie et actuellement réfugiées au Liban pourront être accueillies. Début septembre, la Fédération de l'entraide protestante (FEP) et la Fédération protestante de France (FPF) ont signé un protocole d'accord avec les ministères de l'Intérieur et de l'Europe et des Affaires étrangères, selon un communiqué. C'est la troisième fois que des couloirs humanitaires peuvent être organisés dans l'Hexagone. Basés sur des arguments juridiques développés en Italie par un groupe œcuménique composé de protestants, de vaudois et de la communauté de Sant'Egidio, les couloirs humanitaires consistent à accorder des visas humanitaires à des personnes choisies avec l'aide d'un réseau d'ONG sur le terrain. Les réfugiés peuvent ainsi éviter les passeurs et venir déposer leur demande d'asile en toute sécurité. A leur arrivée, ils sont encadrés par des bénévoles des

paroisses et communautés engagées. Le procédé a été également mis en place en Belgique. Dans leur communiqué, la FEP et la FPF considèrent que c'est un succès : « 100 % des personnes accueillies depuis 2017 ont obtenu la protection internationale » et « après trois ans de présence sur le territoire, 80 % des ménages ont au moins une personne en emploi ». ▴

Soutien à la population de Gaza

SOLIDARITÉ « Même avec le cessez-le-feu à Gaza, les besoins humanitaires restent énormes dans la région », prévient l'Entraide protestante (EPER). Présente à Gaza depuis vingt ans, l'ONG appelle à poursuivre l'effort de solidarité pour le territoire sur lequel elle soutient notamment un projet de culture maraîchère et plusieurs offres de soutien psychosocial et de formation en psychologie. ▴

Un présent pour l'avenir

Votre testament transforme des vies !

Laissez une empreinte et offrez un avenir aux plus vulnérables atteints dans leur santé et leur dignité.

L'organisation humanitaire Mercy Ships
déploie des navires-hôpitaux en Afrique pour offrir gratuitement des soins médicaux aux personnes les plus démunies.



Je suis à votre disposition pour vous conseiller en toute discrétion.

Danielle Harbaugh

Responsable legs, Mercy Ships Suisse
+41 21 654 32 15
danielle.harbaugh@mercyships.ch



Pour plus d'informations, téléchargez notre guide du testament directement sur notre site internet.

www.mercyships.ch/legs



En Haute-Egypte, un projet rapproche les filles coptes et musulmanes

Depuis vingt-trois ans, Coptic Orphans mise sur les filles pour combattre la ségrégation confessionnelle à travers un programme de tutorat entre une « grande sœur » musulmane et une « petite sœur » copte.

AMITIÉ Zeineb Rabiaa, étudiante en médecine de 21 ans, a un joli visage rond cerclé d'un voile brun. Mariam Hani, écolière de 12 ans, a un sourire solaire et de longs cheveux constellés de barrettes jaune fluo. Les deux habitent à seulement quinze minutes l'une de l'autre dans la ville de Tourah, à 300 km au sud du Caire, mais normalement elles ne se seraient jamais adressé la parole.

Les voici côte à côte dans une petite salle communale, visiblement complices et intarissables d'éloges l'une sur l'autre. Depuis presque deux ans, elles se voient deux fois par semaine dans le cadre du Valuable Girl Project de Coptic Orphans, organisation à but non lucratif chrétienne américaine basée en Virginie, qui vient en aide aux enfants d'Égypte. En particulier aux Coptes (10% de la population), qui subissent des discriminations, surtout dans les régions rurales, où des tensions communautaires explosent ponctuellement. S'ils vivent la plupart du temps en bons voisins, musulmans et chrétiens ne se mélangent généralement pas. « Avant de participer à ce programme, je n'avais pas d'amie copte. La seule Copte que je connaissais, c'était une voisine, et il y avait parfois des frictions entre nous. Et à l'école, les Coptes et les musulmans ne se mélangent pas », illustre Zeineb. « Moi non plus, avant le programme, je n'avais aucune amie musulmane », confirme Mariam.

« Empowerment » féminin

Pour changer cet état de fait, le Valuable Girl Project met en relation une jeune adulte musulmane avec une fille copte – parfois le contraire – pendant deux ans. La « grande sœur », encouragée par une modeste rémunération de 1200 livres par mois (20 francs), offre à la « petite sœur » une aide scolaire, effectuée avec elle des activités pour le plaisir et à l'occasion



Mariam Hani n'avait aucune amie musulmane avant de participer à ce programme de tutorat.

de voyager, ce qui n'arrive pas souvent dans la vie d'une jeune femme en Haute-Egypte, région majoritairement rurale et conservatrice.

Ensemble, Zeineb et Mariam sont ainsi allées au Caire, où elles ont visité des couvents comme des mosquées. Dans leur village, elles ont célébré le Mouled (la fête de la naissance du prophète Mohammed) et Nayrouz (le Nouvel An copte, qui a lieu le 11 septembre).

« Grâce à tout le temps passé ensemble, on s'est énormément rapprochées. Je suis même plus proche de Mariam que de mes amies de l'uni ! On va continuer à se voir après la fin du programme, c'est sûr », se réjouit Zeineb. Il ne reste aux deux copines plus que trois mois de tutorat. Conformément aux directives du programme, elles sont en train de plancher sur une initiative concrète pour régler un dysfonctionnement dans leur village. Elles ont choisi d'essayer d'améliorer l'éclairage public. « On va dans la rue, on évalue la situation

et on discute avec les gens pour réfléchir à ce qui doit être changé en priorité. C'est hyperintéressant et ça me fait me sentir concernée ! Avant, en tant que fille, il ne m'aurait jamais été possible de prendre ce genre de responsabilité dans l'espace public », explique Zeineb.

Michael Jacob, responsable du programme, plaide pour un *empowerment* (gain du pouvoir d'agir) féminin. Mais pourquoi se focaliser sur les filles, quand on sait que ce sont des hommes qui perpétuent les violences confessionnelles ? « Les futurs hommes, les fils des bénéficiaires du programme, ne feront jamais ça ! En éduquant les filles, qui restent en Haute-Egypte celles qui élèvent les enfants à la maison, on éduque par ricochet toutes leurs familles. Elles sont donc le meilleur levier pour changer la société », s'enthousiasme-t-il. Depuis sa mise en place en 2002, le programme financé par des donateurs privés a déjà bénéficié à 19 600 filles dans 214 villages d'Égypte.

► Sami Zaïbi, Le Caire

Aux Etats-Unis, le risque d'une recrudescence de la peine de mort

Le Zimbabwe, avec l'appui de la Suisse, a réussi à abolir la peine capitale. Paradoxalement, des militants craignent un recul en la matière dans la plus puissante démocratie du monde.

ANNIVERSAIRE « Peine de mort ! » Un commentaire qui fleurit souvent sur les réseaux sociaux quand un crime particulièrement sordide est relaté. Et pourtant, nombre d'ONG se battent contre cette pratique, héritée de l'Antiquité, « contraire à la dignité ontologique de la personne et au principe même de l'administration de la justice », estime Fabien Hünenberger, membre de Sant'Egidio Lausanne.

Le 30 novembre marquera la commémoration de la première « abolition » de la peine de mort au sens contemporain du terme. C'était en 1786, dans le grand-duché de Toscane, qui la rétablira quatre ans plus tard, signe de la fragilité de cette suppression. La date est néanmoins restée et sert aujourd'hui de ralliement aux organisations engagées pour cette interdiction. A Lausanne, quatre d'entre elles collaborent depuis un quart de siècle : Sant'Egidio, Amnesty International, l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) et Lifespark, association spécialisée dans la correspondance avec les détenus condamnés à mort aux Etats-Unis.

Priorité stratégique

Les quatre organisations proposent cette année une conférence (voir encadré) autour d'un fait réjouissant : l'abolition de la peine de mort au Zimbabwe le 31 décembre 2024. Le pays africain avait



La Ville de Lausanne participe depuis plusieurs années, le 30 novembre, à la Journée mondiale « Villes pour la vie, Villes contre la peine de mort ».

fait exécuter 105 personnes entre 1980 et 2005, sous le régime de Robert Mugabe. Une décision inédite, qui doit beaucoup au travail important et discret de la Confédération. En effet, un monde sans peine de mort constitue une priorité stratégique de la politique extérieure suisse. Un plan d'action (2024-2027) en la matière a d'ailleurs été adopté. Le diplomate fribourgeois Stéphane Rey, ambassadeur de Suisse au Zimbabwe, et Mirjam Eggli, cheffe de la section Diplomatie des droits de l'homme, lèveront le voile lors de cette conférence sur ce qui a permis cette avancée majeure.

Hausse des exécutions

Cette victoire réduit à 55 le nombre d'Etats qui continuent d'appliquer la peine de mort, même si, selon Amnesty International, seuls 15 d'entre eux ont effectivement exécuté des condamnés en 2024. Un chiffre historiquement bas. Reste que la tendance mondiale n'est pas au beau fixe, car le nombre de personnes mises à mort dans le cadre d'une procédure judiciaire progresse : 1518 en 2024, selon Amnesty International. Soit un record depuis 2015 et 32 % de plus qu'en 2023 (les données n'incluent pas la Chine, le Vietnam et la Corée du Nord, où elles restent secrètes).

Parmi les pays qui préoccupent les militants, il y a l'Iran, qui pratique une répression politique par la terreur, à la suite du mouvement « Femme, Vie, Liberté ». Mais aussi... les Etats-Unis.

« Le système judiciaire des Etats américains est complexe et truffé d'incohérences », observe Fabien Hünenberger, qui cite plusieurs questions très sensibles lorsque la peine de mort est en jeu : la prise en compte des maladies psychiques et mentales, la possibilité d'*overruling* (lorsqu'un juge passe outre la clémence d'un jury populaire et impose la peine de mort, NDLR), les biais raciaux lors de la sélection des jurés... « La Cour suprême actuelle (dont plusieurs membres ont été nommés par Donald Trump, NDLR) pourrait s'emparer de ces sujets et en profiter pour revenir sur un certain nombre de jurisprudences », redoute Fabien Hünenberger.

Fin septembre, Donald Trump a d'ailleurs signé un mémorandum présidentiel visant à rétablir la peine de mort à Washington DC, où elle avait été abolie en 1981 pour les personnes reconnues coupables de meurtre. Dans la foulée, sa ministre de la Justice a annoncé son intention de réinstaurer la peine capitale dans tout le pays. **Camille Andres**

En pratique

Vendredi 28 novembre, 19h, Maison de quartier Sous-Gare : conférence « Peine de mort : la Suisse s'engage pour son abolition. Récits et perspectives », avec Stéphane Rey et Mirjam Eggli (entrée gratuite). Pour correspondre avec un condamné à mort : www.lifespark.org.

Prévenir, protéger, écouter les enfants

Deux experts internationaux alertent sur le recul de l'engagement contre les violences faites aux enfants et appellent à renforcer la prévention, à mobiliser la société et à donner la parole aux jeunes.

ESSOUFFLEMENT Pour Philip Jaffé, élu au Comité des droits de l'enfant en 2018, l'un des principaux obstacles réside dans une forme de fatigue collective : « Il existe encore des professionnels engagés, mais l'élan général s'est affaibli. Après un âge d'or des droits de l'enfant, la dynamique est désormais défensive. Les priorités politiques glissent vers l'économie et la sécurité au détriment des enjeux psychosociaux. » Cette démobilisation s'explique aussi par un paradoxe troublant : la résilience de certaines victimes nourrit l'idée qu'il est possible de « survivre » à une enfance maltraitée, ce qui banalise les violences ordinaires. A cela s'ajoute une accoutumance sociale face aux violences extrêmes, surtout dans les zones de conflit : « On tolère davantage l'intolérable, parce que l'impuissance semble devenir la norme », déplore Philip Jaffé.

Prévenir la violence dès le plus jeune âge

Sabine Rakotomalala, qui coordonne des actions de prévention à l'OMS, insiste sur la méconnaissance du coût humain et social des violences infantiles : « Beaucoup ne mesurent pas l'impact durable d'une enfance maltraitée sur la vie adulte : santé, emploi, économie, cohésion sociale. Ce manque de compréhension alimente le désintérêt. » Elle identifie trois leviers concrets, validés par la recherche et les programmes internationaux : l'appui à la parentalité, la présence d'adultes formés dans les écoles – infirmières, enseignants capables d'écouter les enfants et de les orienter vers des ressources psychosociales – et la nécessité de renforcer les services sociaux, juridiques et de santé pour intervenir rapidement en cas de maltraitance. Sur ces points, Philip Jaffé complète : « L'intervention précoce est cruciale : même les microviolences du quotidien laissent des traces qui peuvent



s'aggraver avec le temps. » Sabine Rakotomalala souligne le rôle de grandes conférences comme celle organisée à Bogota en 2024. L'événement a réuni 120 pays : « Ces espaces de dialogue créent un mouvement mondial. Sans coordination, nous n'atteindrons jamais le « seuil critique » où les gouvernements se sentent obligés d'agir. » Philip Jaffé y voit même un moteur : une « compétition saine » entre Etats pour devenir pionniers en matière de protection de l'enfance, un levier efficace lorsqu'il est alimenté par l'exemplarité.

Entre valeurs universelles et lenteur pragmatique

La Suisse, souvent perçue comme un acteur engagé pour les droits humains à l'international, avance plus prudemment sur les questions touchant à la sphère privée. Un exemple marquant est l'interdiction du châtiment corporel : la Suisse est devenue le 70^e pays seulement à l'adopter, avec une mise en œuvre prévue en janvier 2026. Pour Sabine Rakotomalala, c'est malgré tout un signe encourageant : la Suisse agit avec rigueur et ce sera un test intéressant pour un pays très décentralisé. Au-delà des lois et des programmes, les deux experts insistent sur l'importance de la

participation des jeunes. « Impliquons-les dans la conception des projets scolaires, parentaux, communautaires », plaide Sabine Rakotomalala. Philip Jaffé ajoute la nécessité d'un accès réel à la justice pour les enfants et salue différentes initiatives dites « de prospective » qui permettent à des jeunes d'imaginer le futur et de formuler les contours de la société de demain : « Il faut écouter les jeunes qui réfléchissent au monde dans vingt ou trente ans. Ils apportent des idées créatives. »

► Khadija Froidevaux

A ne pas manquer

CINÉMA Les 19 et 20 novembre, la Journée internationale des droits de l'enfant au cinéma dans huit villes romandes. Infos : jintdrenf_cinema.

EXPOS « Placés. Internés. Oubliés ? Histoire(s) des mesures de coercition à des fins d'assistance en Suisse » au Musée historique Lausanne du 31 octobre au 15 mars 2026. « Les laissés-es-pour-compte du bonheur. Mesures de coercition à des fins d'assistance, à Berne et en Suisse » au musée d'Histoire de Berne, jusqu'au 11 janvier 2026.

Pistes pour l'Eglise

ESPÉRER Le christianisme est en perte de vitesse en Occident. Difficile de ne pas s'en apercevoir. Facile aussi de laisser simplement tomber. Tomas Halik fait le pari inverse : il s'agit de vivre ce moment comme un temps pour rebondir. Les réflexions de ce théologien et sociologue catholique tchèque avaient marqué les esprits au moment de la fermeture des églises lors du confinement dû au Covid-19. Il revient désormais avec de nouvelles propositions. Après la « crise du midi », le christianisme entre dans son « après-midi ». Mais ce n'est pourtant pas son crépuscule ! Des pistes se dessinent aujourd'hui encore pour l'Eglise : elles ont pour nom notamment spiritualité, œcuménisme, justice ou solidarité.

■ M. W.

L'Après-midi du christianisme. Le courage du changement, Tomas Halik, Editions du Cerf, 2025, 288 p.

Un mouvement qui a marqué la Suisse romande

HISTOIRE Fondée en 910, l'abbaye de Cluny, en Bourgogne, est placée sous l'autorité directe du pape afin de la soustraire aux ingérences locales. Elle s'étend pour former un large réseau en Europe. Sur le territoire de l'actuelle Suisse, 25 prieurés et une église en dépendent. Les abbés gagnent en pouvoir financier et politique, ce qui suscite des oppositions. Le coup de grâce est donné par la Révolution française : en 1790, le site de Cluny est détruit. Alors qu'un projet de reconnaissance du patrimoine clunisien par l'UNESCO est en cours, son histoire suisse, passionnante et nuancée, est à redécouvrir.

■ J. B.

« Cluny en Suisse », *Passé simple* n° 105, septembre 2025. En vente dans certaines librairies et sur www.passesimple.ch.

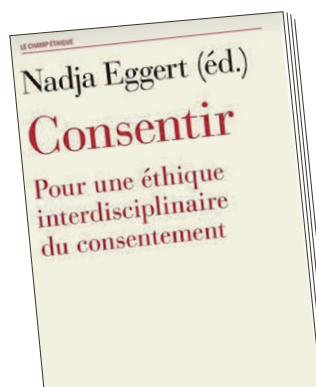


Consentir

ESSAI S'il y a bien un terme que #Metoo a fait éclore, c'est celui de « consentement ». L'équipe de chercheurs à l'origine de cet ouvrage éclaire avec brio les multiples dimensions de ce *cum sentire*, littéralement « sentir avec ». Elle nous montre que, davantage qu'une nouvelle revendication ou qu'un simple « droit », le consentement « fonctionne comme un lien entre l'autre et moi », et offre donc un nouveau régime relationnel venant bouleverser les rapports humains institués, de l'Eglise à l'hôpital en passant... par l'Etat. Car oui, le consentement ouvre de nouveaux horizons démocratiques et induit de nouveaux « seuils d'intolérabilité ». Mais faire advenir ce consentement, lui donner sa place, ne va pas de soi et entraîne une vaste série de questions. Pour les institutions, d'abord. Qu'implique cette nouvelle éthique relationnelle pour une structure comme l'Eglise catholique ? Peut-on parler de « consentement éclairé du patient » quand la maladie va jusqu'à nous déposer de notre image de nous-mêmes ? Pouvoir consentir ne suppose-t-il pas d'un sujet qu'il soit libre, éclairé, autonome ? En montrant les zones d'ombre et les impensés que soulève cette notion, mais sans y apporter des réponses simplistes, ce collectif interdisciplinaire nous permet de saisir les dimensions essentielles du consentement : il est dynamique, fragile, interrelationnel, ouvert et toujours à recommencer. N'est-ce pas là le principe même de toute éthique ?

■ C. A.

Consentir. Pour une éthique interdisciplinaire du consentement, collectif, Labor et Fides, « Le champ libre » 2025, 224 p.



Paradis perdu

ROMAN 1912. Une petite île nord-américaine abrite une colonie originale, interracial, mêlant descendants d'esclaves et d'immigrés irlandais. Paul Harding campe des personnages puissants, hauts en couleur, à l'existence chaotique mais scandaleusement libre – et nourrie de mythes bibliques. Une forme d'Eden sur lequel les autorités locales projettent leur conception du bien. Basée sur l'histoire vraie de Malaga (Maine), ce récit épique, retenu dans la seconde sélection pour le prix Femina étranger 2025, ausculte les Etats-Unis dans leurs fondements.

■ C. A.

Cet autre Eden, Paul Harding, Buchet-Chastel, 2025, 314 p.

ANGOISSE Quentin a peur du monde extérieur, de lui-même et se réfugie dans la drague en ligne. Un combat contre l'anxiété sociale, raconté sans fard, doublé d'un récit d'affirmation de soi.

■ C. A.

Sage, Quentin Zutton, Le Lombard, 2025, 182 p.

Comment s'habillent les religieux ?

DIVERSITÉ La richesse des significations propres aux vêtements et aux étoffes dans le champ religieux est le fil rouge de ce calendrier. La forme traditionnelle qui fait son succès – de belles et grandes images commentées, près de 150 fêtes expliquées – est ici reconduite, de même que son dossier thématique très accessible et le site www.calendrier-des-religions.ch, riche en ressources supplémentaires.

■ A. B.

Les Etoffes du sacré, calendrier 2026, Editions Agora, www.editions-agra.com



« Dis-moi qui est ton Dieu et je te dirai qui tu es. » Vraiment ?

Quels liens tissez-vous avec Dieu ? Comment cette relation au Tout-Autre impacte-t-elle votre relation aux autres ?

DIVERSITÉ Le Dieu que je confesse a un jour pris visage d'homme. Il a quitté ses hauts lieux. Il a osé un face-à-face avec l'humanité. Paradoxalement, et c'est bouleversant, grâce à son incarnation [...], je sais aujourd'hui que chacun de nos visages rayonne d'un éclat divin. Dieu est en chacun de nous. Alors, il est peut-être bien unique. Mais quelle diversité ! Dit autrement, le Dieu que je confesse est unique, mais il n'est pas uniforme. [...]

Nos identités ne se définissent pas de manière unique, mais complexe. Parce que Dieu, à l'image duquel nous sommes, est lui-même complexe. Je peux le décrire, mais pas le circonscrire. [...]

Les chrétiens confessent un Dieu qui s'est incarné en Jésus-Christ. Lui dont nous avons réentendu cette parole : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. » Le chemin, la vérité et la vie ne sont donc pas des dogmes ni même des mots, mais une personne avec laquelle nous pouvons entrer en relation. [...] Ce qui nous met en mouvement vers les autres, c'est bien nos différences. Et, avec elles, la reconnaissance que nulle religion ne peut prétendre à elle seule tout détenir de Dieu puisque, par définition, Dieu est plus grand que ce que l'on peut en dire ou en penser. Dieu nous échappe, à tous. Cette réalité-là d'un écart magistral entre un Dieu absolu et la connaissance que nous en avons, qui n'est jamais absolue, est commune au judaïsme, au christianisme et à l'islam. Nous partageons cette conviction qu'il est interdit d'enfermer Dieu dans la connaissance humaine. Saurons-nous accepter que cela nous lie bien plus que nous ne voulons l'admettre ? [...] ▀

Extrait d'une prédication de février 2017 de la pasteure Line Dépraz à lire, à voir ou à écouter en entier sur www.celebrer.ch/qui.

TEXTE BIBLIQUE

« Ne soyez pas troublés, leur dit Jésus. Vous avez confiance en Dieu, ayez aussi confiance en moi. Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer une place ? Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez également. Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment en connaissons-nous le chemin ? » Jésus lui répondit : « Moi, je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et à partir de maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »

Jean 14, 1-7, Nouvelle traduction en français courant



Eric Vartzbed

Un chemin « de l'absurde à la grâce »

Motard passionné de Grands Prix, séduit par Nietzsche puis philobouddhiste sceptique, le psychothérapeute touché par Maurice Zundel explore les fondements de sa foi chrétienne.

AUTEUR En 2009, on avait découvert dans *Le Bouddhisme au risque de la psychanalyse* la pensée stimulante de ce penseur agnostique. On le retrouve cette année enraciné dans une foi chrétienne critique mais ardente : il publie *La Logique inconsciente de l'expérience religieuse* (L'Harmattan).

Accueil chaleureux, parole aisée et limpide, l'essayiste raconte une enfance heureuse avec son frère aîné entre des parents arméniens d'Égypte, père mécanicien venu travailler chez Bobst en 1958, mère enseignante d'anglais. Après le collège, passionné de compétition moto, « un déchaînement pulsionnel et un rêve romantique de chevalerie », le jeune Eric fait un apprentissage de mécanicien. Il se voit ingénieur travaillant sur les Grands Prix. Jusqu'à ce que sa chérie, gymnasiennne, lui ouvre un monde différent : l'art, la philosophie, la littérature et... Nietzsche ! Elle est la fille d'un héraut de l'art brut, qui va fortement influencer le jeune homme. C'est la première d'une série de fréquentations intellectuelles qui réorienteront sa vie à plusieurs reprises. Les rencontres déterminantes sont un de ses leitmotivs.

Bousculé par l'Évangile

Voici Eric Vartzbed, 19 ans, déterminé, volontaire, qui abandonne la mécanique et se fait bibliothécaire à temps partiel pour suivre le gymnase du soir. Bachelier,

il choisit sur le fil, entre sciences dures et molles, la psychologie. En partie pour se guérir de son grand chagrin d'amour, en partie pour « tirer les choses au clair... Versant affectif et versant intellectuel. Besoin de savoir, de comprendre ce qu'est l'humain ; besoin d'exprimer, de transmettre. J'étais davantage détective que samaritain ». Plus tard, il ne se cantonnera donc pas à sa pratique en cabinet privé et en institution ; il enseignera – et écrira.

Après le décès de son père et neuf ans d'incubation, il publie *Lumière d'outre-tombe*. Puis le livre qui le fait connaître, *Le Bouddhisme au risque de la psychanalyse*. Dialogue-confrontation avec l'altérité de la pensée indienne d'un agnostique intrigué et séduit par le bouddhisme. Blagueur, il se dit alors « adepte de la religion sceptique ». Seize ans plus tard, grand changement, Eric Vartzbed déclare sa foi et sa flamme. L'enfant élevé dans une religion orthodoxe peu contraignante – son père priait chaque jour en arménien mais ne fut pas choqué qu'il préfère le sport au cours de religion – est « rentré à la maison ». Non pas celle d'une confession et d'un dogme, mais la maison du Christ revisitée par Augustin. « En lisant l'Évangile et Maurice Zundel, à 45 ans, j'ai été commotionné, bouleversé. » Plus précisément : il voit émerger en lui « une foi ardente dans le Dieu intérieur et trinitaire » du christianisme.

Une foi que le psychologue définit, avec Bernanos, comme « cette vie intérieure par laquelle tout homme [...] peut prendre contact avec le divin, c'est-à-dire avec l'amour universel, dont la création tout entière n'est que le jaillissement inépuisable ». Une énergie qui circule entre

les trois pôles (Père, Fils, Saint-Esprit), l'important étant la relation, l'échange : une forme de don. Un Dieu qui nous invite à être des co-créateurs. « Une tout autre ontologie que celle du Dieu lointain et monolithique du judaïsme ou de l'islam par exemple. » Et une charge contre le matérialiste athée d'Onfray ou de Comte-Sponville : « Il ne tue pas, mais il empêche de naître. »

En 2017, Eric Vartzbed rédige un livre sur les chrétiens gnostiques (publié en 2022). Il est séduit par leur conception de l'immortalité exclusivement spirituelle, la relation directe avec le Très-Haut et leur réponse « recevable » à la question du Mal. Il cerne aujourd'hui « la logique inconsciente de l'expérience religieuse ». En six brefs essais traitant du djihad, des cornes de Moïse, de l'essence de la croyance, de la philosophie de Roland Jaccard (1941-2021), autre ren-

« Le matérialisme athée ne tue pas, mais il empêche de naître »

contre décisive de sa vie, et un drolatique dialogue entre celui-ci et saint Pierre, il chemine jusqu'à une conclusion inspirée de Nietzsche... évoquant un retour à la foi chrétienne.

La religion des religions

Si sa quête ramène le sceptique « à la maison » et le persuade que le christianisme est « la religion des religions » (*voir l'encadré*), c'est non seulement qu'il a rencontré la pensée de l'abbé Zundel (1897-1975), mais aussi, événement décisif, qu'il est devenu proche aidant de sa mère. Il a ainsi expérimenté dans son vécu la réalité fondamentale : « Les liens affectifs, de parole, de tendresse sont ce qui porte et pulse les vies. » A nouveau, la communication et le don. Et toujours la rencontre, « qui réoriente la vie ». ■ Jacques Poget



Bio express

1972 Naissance à Lausanne.

1991 CFC de mécanicien.

1994 Maturité fédérale.

1996 Décès de son père, qui lui inspira *Lumière d'outre-tombe* (PUF 2005).

2002 Doctorat en psychologie.

2011 *Comment Woody Allen peut changer votre vie* (Seuil).

2017 Mariage avec Katia Léglise.

2020 Enracinement dans la foi chrétienne.

Citation

« Le christianisme est la religion des religions, car il divinise le principe salutaire qui agit (à leur insu) dans toutes les autres religions : l'amour. Par exemple, celui qui se voue au bouddhisme en connaîtra toutes sortes de bienfaits, mais c'est parce qu'il aime le bouddhisme et ses maîtres ; et c'est encore le souffle chrétien qui est ici à l'œuvre. Ainsi, vous serez bouddhiste, juif ou musulman *si vous aimez* le non-attachement, la loi ou la soumission. Bref, le christianisme est peut-être la religion des religions, car il dénude le cœur vivant qui palpite au fond de toutes les autres. »

Se rejoindre

SEMAINE DES RELIGIONS Du 9 au 16 novembre, une centaine de manifestations à travers la Suisse « invitent à la réunion et au dialogue entre les religions et les cultures présentes dans notre pays », orchestrées par l'organisation interreligieuse Iras Cotis.

A Bienne, une pause méditative « Ensemble pour la Paix » sera suivie d'une soupe partagée **le samedi 8 novembre, à 16h30**, sur la place centrale. Informations sur www.re.fo.bienne.

A Genève, la PFIR proposera entre autres une soirée autour du thème des « Etoffes du sacré », en lien avec le calendrier des religions 2025-2026, **le lundi 10 novembre**, pour lancer un tissage collectif qui circulera ensuite en région genevoise. Ce fil symbolique conduira jusqu'à une célébration interreligieuse pour la paix **le dimanche 23 novembre**. Informations sur www.interreligieux.ch.

A Lausanne, la Semaine des religions organisée par l'association de l'Arzillier portera sur l'âme. Un culte interreligieux aura lieu à la cathédrale de Lausanne dans le cadre du 750^e anniversaire pour clore le cycle de rencontres et de conférences. Informations sur arzillier.ch/programme.

A La Chaux-de-Fonds, une balade interreligieuse aura lieu **le samedi 15 novembre, de 15h30 à 17h30**, organisée par le groupe de Dialogue interreligieux du canton de Neuchâtel (DINE). Le départ aura lieu à la synagogue (rue du Parc 63).

Une série de photos d'Antoni Lallican est à retrouver sur notre site www.reformes.press/lallican.



RENCONTRER L'AUTRE, UN RISQUE ET UN SAVOIR-FAIRE

DOSSIER Au quotidien, nous côtoyons tous et toutes des personnes d'autres religions – ainsi que des athées et des agnostiques ! Mais en parlons-nous ? Rarement, car comme la politique, la religion reste souvent un sujet tabou. Toute conversation à ce propos comporte une part périlleuse, celle de mal choisir ses mots, ou de ne pas être compris. Et donc une responsabilité ! Mais le dialogue, lorsqu'il s'enclenche, transforme et élargit la vie. Et si le quotidien n'offre pas l'espace pour ces échanges, bien des institutions permettent de s'exercer à la rencontre religieuse, une richesse et un savoir-faire séculaires de nombreuses traditions.



Un espace de dialogue encore ouvert

La Plateforme inter-religieuse de Genève poursuit l'organisation d'événements pour que les liens perdurent entre les membres des différentes communautés malgré les difficultés actuelles.

REPORTAGE « Les portes ne sont pas fermées, mais c'est vrai que le tableau a changé : l'interreligieux est un défi actuellement. Ce n'est pas facile. En ce moment, nous ne pourrions pas proposer certaines choses que nous faisions il y a quatre ans. Mais ce n'est que temporaire. C'est pour cela qu'il faut tenir, laisser un espace de dialogue ouvert en attendant des temps plus sereins », partage Barbara Doswell, coordinatrice de projets à la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR).

La mission de l'association – fondée en 1992 et très active depuis – consiste à valoriser la diversité et le dialogue interreligieux. Une vocation qui s'est complexifiée ces dernières années en raison notamment du terrorisme religieux et du conflit israélo-palestinien. La PFIR organise depuis plus de trente ans des événements, participant notamment

chaque année à la Semaine des religions (*lire en page 14*).

En ce jeudi 9 octobre, la réunion en ligne est consacrée à la finalisation de la journée d'étude « Mort et deuil : approches culturelles et religieuses » organisée en partenariat avec la Faculté de théologie de Genève (*lire en page 4*). Jean-Marc Falcombello (bouddhisme), Dia Khadam (islam) et Beate Bengard (christianisme), qui prendront la parole lors des deux tables rondes du mardi 28 octobre à la mosquée, y participent. Les autres intervenants – Eric Ackermann (judaïsme) et Agnès Krüzsely (protestantisme) – se sont excusés.

Une meilleure compréhension mutuelle

« Le repas de midi sera bien végétarien comme convenu ? » « Est-ce que ce serait un problème que la table ronde continue durant la prière de l'après-midi à la mosquée ? » « Il faut prévoir un temps pour expliquer aux personnes souhaitant y assister à la prière comment se comporter. » La volonté d'anticiper les éventuels points qui pourraient poser problème – « J'ai déjà prévu des petits foulards à mettre sur les cheveux durant la prière pour les non-musulmanes qui le souhaitent » – se voit tout au long de la réunion. Les réponses sont précises, les solutions trouvées rapidement tant ils et elles ont l'habitude de travailler ensemble. Chercher des compromis est une évidence. Un point est plusieurs fois relevé : l'équilibre des différentes voix devra être tenu, d'autant plus

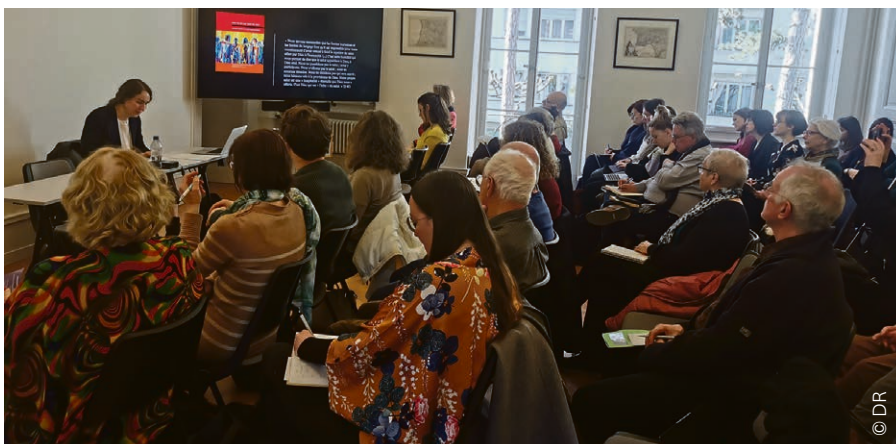
que c'est la mosquée qui accueillera cette rencontre et que ses traditions seront mises en avant lors de sa visite. Membre du comité exécutif de la PFIR, l'ancien diacre protestant Maurice Gardiol promet d'y veiller en tant que « maître du temps ». Un nouveau point qui aurait pu cristalliser certaines tensions est donc réglé avant de devenir un conflit potentiel. Durant cette journée d'étude interreligieuse, la diacre Agnès Krüzsely témoignera, par exemple, de sa pratique. Dia Khadam, aumônier musulman aux hôpitaux universitaires de Genève, présentera quant à elle les rituels et l'accompagnement fait à l'approche de la mort et au moment du décès, notamment le lavage mortuaire, dans la morgue de la mosquée. Les différentes interventions contribueront toutes à montrer la diversité des regards sur cette réalité universellement partagée. **▲ Anne Buloz**

Trois choses à savoir pour pouvoir dialoguer

CLICHÉS Pour éviter de caricaturer les fidèles, l'Université Harvard a proposé, il y a quelques années, trois affirmations à intégrer lorsque l'on parle de religion. Elles avaient alors été largement relayées.

- **Il y a de la diversité au sein d'une communauté croyante.** Une appartenance religieuse ne suffit pas à déterminer ce que pense une personne ou comment elle vit sa foi.
- **Les doctrines évoluent au fil du temps.** Une communauté ne dirait peut-être plus aujourd'hui ce qu'elle affirmait il y a dix ou cent ans. Même les Eglises changent d'avis.
- **La foi se vit dans un contexte social.** Les religions influencent les sociétés, mais l'inverse est aussi vrai. Notre appartenance ethnique ou notre classe sociale, par exemple, ont une influence sur notre façon de croire. **▲ J. B.**

Pour en savoir plus : www.reformes.press/affirmations.



© DR

Ethiques du rapprochement

Faut-il se former pour faire de l'interreligieux? Deux points de vue, issus de deux approches différentes, en Alsace et à Lausanne.

DÉMARCHE Ils ont chacun leur méthode. Dans les Vosges, Alexandra Breukink, pasteure protestante d'origine néerlandaise et suisse, réunit dans son centre de rencontre ABC-Climont des personnes de différents milieux. «Je crois beaucoup aux mélanges.» Aucun prérequis, charte ou cadrage particulier : la ministre fait confiance au côté «organique» de la démarche.

L'été dernier, une *Summer School* a réuni de jeunes Libanais chrétiens, des Français athées, protestants et de culture juive, une Palestinienne et des Afghanes musulmanes. Explosif? Alexandra Breukink instille une série d'ingrédients pour «créer un climat de confiance où chacun se sent entendu» : l'hospitalité, d'abord. «On est dans une maison. Les gens sont invités à prendre soin des lieux, on cuisine ensemble...» Mais aussi des rencontres avec des experts (philosophes, artistes...) sur des thématiques entre spiritualité et actualité (cette année : l'espérance). Des références en lien avec les traditions de tous, «y compris les athées et les agnostiques, qui ont aussi leur propre corpus». Et, enfin, des visites de terrain – par exemple au camp de concentration du Struthof (Bas-Rhin).

A Lausanne, avec l'association de l'Arzillier qu'il copréside, le théologien et éthicien Dimitri Andronicos pratique des échanges réguliers avec des personnes de communautés établies dans le canton. Lui mise sur un cadre constitué de «paliers». «L'interreligieux, c'est un acquis d'expérience. Pour y parvenir, il faut d'abord être au clair avec sa propre provenance, son identité, les connaissances de sa propre religion», estime-t-il. Le premier seuil qu'il instaure a cet objectif. Plutôt que de démarrer par des échanges frontaux, il privilégie le format des tables rondes. «Ce n'est pas confrontant. On superpose les



Visite de la grande mosquée de Strasbourg, lors de la *Summer School* 2025 d'ABC-Climont.

avis. Chaque appartenance peut se profiler et mobiliser ses ressources de manière ouverte et clarifiante.» Cette étape permet à chacun de découvrir «l'ampleur des débats, la diversité à l'œuvre, les types de représentation...»

La tentation de changer l'autre

Place ensuite à une deuxième phase, avec des sujets théologiques, plus à même «de générer des crispations». Un exemple? «La place de Marie dans les différentes traditions.» Pour cette étape, Dimitri Andronicos estime qu'il est nécessaire d'avoir «une formation théologique et la capacité de remettre sa propre tradition en question». L'objectif? «Identifier jusqu'où j'accepte d'être remis en cause sans que mes convictions soient détruites pour autant.» Et renoncer à vouloir «changer» l'autre, tentation présente dans toutes les religions «englobantes, qui prennent en charge l'ensemble du réel. Du côté chrétien, par exemple,

l'approche historico-critique est si prégnante que l'on a tendance à comprendre l'histoire de l'autre à partir de la nôtre, à lui imposer les mêmes méthodes, à le regarder à travers la même perspective».

Le but du dialogue est tout autre pour ces professionnels chevronnés. Il vise plutôt à accueillir l'autre dans toute sa complexité. «Cet été, la visite du camp de concentration a été un temps très fort. C'était la première fois que des jeunes du Moyen-Orient approchaient concrètement ce pan de l'histoire européenne. C'est là que la parole s'est libérée autour de Gaza. En entrant dans la souffrance de l'autre, une rencontre a été possible», explique Alexandra Breukink. Un moment qui évoque le «troisième palier» du dialogue conceptualisé par Dimitri Andronicos : «Se retrouver brièvement traversé par la spiritualité de l'autre et ses convictions, et peut-être transformé, illuminé. Fragile et incertain... mais c'est une utopie nécessaire!» ■ **Camille Andres**

Un chemin de métamorphose



Deborah Frauche,
envoyée de DM.

Un Dieu moins « borné »

FORMATION Elle a participé l'été dernier au séminaire d'islamologie dispensé par l'Institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa, à Rabat, au Maroc. « C'était une occasion inespérée de découvrir l'islam de l'intérieur », explique la septuagénaire établie en Valais. Les professeurs, parmi lesquels plusieurs femmes, étaient en majorité musulmans. La rencontre lui a ouvert les yeux sur la variété des approches présentes dans l'islam. Elle a pu constater qu'il y avait autant de libéralisme dans cette religion que dans le protestantisme.

Depuis cette expérience, la foi de Deborah Frauche est devenue plus universelle : elle voit Dieu plus grand et moins « borné » que ce qu'elle imaginait. « Je prie aussi différemment, englobant dans ma prière davantage le monde et tous ceux qui souffrent, qu'ils soient palestiniens ou israéliens. » A la suite de ce séjour au Maroc, un souhait profond est né en elle : celui d'une ouverture plus grande de l'Eglise protestante envers les musulmans ainsi que de construire des liens entre les religions en se concentrant sur les aspirations humaines universellement partagées : que ce soit le désir de paix ou l'aspiration au bonheur. Elle projette d'ailleurs de participer à un groupe interreligieux. **► Nathalie Ogi**



Raoul Pagnamenta,
pasteur à
Saint-Blaise-Hauterive-
Marin (NE).

« Chaque rencontre apporte des changements, même inconscients »

IMMERSION « L'année dernière, je suis parti au Japon durant les quatre mois de mon temps sabbatique pour suivre une « initiation au dialogue interreligieux, à la foi chrétienne et aux autres religions pratiquées dans le pays ». Pour moi, chaque rencontre dans le cadre interreligieux apporte des changements, même si l'on n'en est pas forcément conscient. Nous avons visité des lieux phares du shintoïsme, du bouddhisme et de « nouvelles religions ». En discutant avec des prêtres et des moines, j'ai été surpris de découvrir que le bouddhisme de la Terre pure ressemble beaucoup à la foi chrétienne. Cette similarité inattendue – un engagement social fort et un service d'aumônerie notamment – m'a interpellé et donné envie de poursuivre un dialogue avec cette tradition.

Etre immergé dans un pays où le christianisme est marginal m'a poussé à m'ancrer dans ma propre foi et dans le désir de mieux la connaître. J'ai eu besoin d'aller au culte tous les dimanches. Je me suis réjoui de certaines pratiques traditionnelles – la leur date de la fin du XIX^e siècle –, qui m'ont fait me sentir à la maison. Etre en contact avec d'autres religions me donne plus conscience des idées de la mienne. »

► Anne Buloz



Violaine Némitz,
retraîtée, Bienne (BE).

« J'ai appris très tôt que les religions pouvaient vivre côte à côte »

ENFANCE En 1949, à l'âge de 7 ans, Violaine Némitz quitte le Jura bernois pour Alexandrie, où son père est appelé comme pasteur. Elle découvre une Egypte en pleine effervescence : le pays sort meurtri de la guerre israélo-arabe de 1948, le roi Farouk est discrédité, les nationalistes montent en puissance et l'islam politique est réprimé après l'assassinat du fondateur des Frères musulmans. Dans cette ville cosmopolite où cohabitent orthodoxes, juifs, catholiques, protestants et musulmans, l'Etat oblige les étrangers aisés à employer du personnel local, ce qui amène Violaine à côtoyer chaque jour des Egyptiens musulmans et à apprendre l'arabe. Le choc culturel est profond : climat, langue, société coloniale. Mais c'est surtout la rencontre avec d'autres traditions religieuses qui transforme sa foi. « J'ai appris très tôt que les religions pouvaient vivre côte à côte. » Elle se souvient aussi des tensions grandissantes envers les personnes juives après la création de l'Etat d'Israël en 1948, qui la poussent à réfléchir : comment aimer Dieu dans un monde marqué par le rejet ? Ce séjour de neuf ans a élargi son horizon spirituel. « En Suisse, à mon retour, on critiquait encore facilement les catholiques. Je ne pouvais plus entrer dans cette logique. » Elle voit dans cette période un tournant : « Sans l'Egypte, ma foi serait restée enfermée. » **► Khadija Froidevaux**

Il arrive d'entrer en conflit avec soi-même ou ses contemporains au contact d'une autre religion. Ou alors de voir sa propre spiritualité transformée. C'est ce qui est arrivé à ces témoins. Récits.



Maurice Gardiol,
membre du comité
exécutif de la Plateforme
interreligieuse de Genève.

« Comment repenser ma manière de concevoir la vérité ? »

QUESTIONNEMENTS « C'est durant mon ministère auprès des requérants d'asile et des réfugiés que j'ai été confronté pour la première fois à l'interreligieux. En partageant avec des personnes d'autres cultures, religions et traditions, j'ai compris la nécessité de découvrir et d'écouter l'autre, et mon chemin spirituel a commencé.

Mes expériences interreligieuses m'ont fait questionner et approfondir ma propre religion, ont fait évoluer et grandir ma foi et ma spiritualité pour les interroger, voir comment un dialogue avec les autres est possible, comment s'ouvrir à ces spiritualités différentes. Nos propres convictions sont nécessairement interpellées, on ne peut pas se contenter de certaines réponses et d'énoncés que l'on avait.

L'interreligieux est une source d'enrichissement réciproque qui permet de vivre de manière plus dense, plus intense, plus en dialogue. Une des grandes questions que pose ce dialogue est celle de la vérité. Comment repenser ma manière de la concevoir ? Il faut essayer de relire avec une optique plus ouverte ce que l'on a entendu de manière exclusive, se dire que l'on ne détient pas la vérité. Il y a des façons différentes d'entendre la parole du Christ. » **■ Anne Buloz**



Janique Perrin,
responsable de la forma-
tion des Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure.

Le bouddhisme tibétain comme influence

RECHERCHE Grande voyageuse, Janique Perrin a été profondément touchée par le bouddhisme tibétain. Dans sa jeunesse, elle a même envisagé de se consacrer à cette religion orientale. De son séjour à Dharamsala, refuge et capitale de l'exil tibétain au nord de l'Inde, elle a gardé dans sa pratique une sensibilité issue du bouddhisme. En témoignent son goût pour la méditation, les retraites et, surtout, sa conviction que les religions doivent rester en dialogue.

« J'ai commencé mes études de théologie en m'approchant du bouddhisme tibétain », considère-t-elle. Une période qui a laissé une empreinte dans sa manière de voir la spiritualité. Son mémoire de licence portera sur la comparaison de la compassion dans le *Dhammapada* – fleuron des écrits canoniques du bouddhisme – et l'Épître de Jacques.

Le bouddhisme l'a aussi ouverte à une autre vision des relations humaines, à travers les esprits et les âmes. Une dimension au-delà du rationnel, souvent écartée, selon elle, par le christianisme occidental. Aujourd'hui, Janique Perrin se sent complètement chrétienne et réformée. Le bouddhisme, pour lequel elle conserve une grande estime et de l'affection, lui a permis d'ouvrir des portes spirituelles et d'enrichir sa propre foi. **■ Nathalie Ogi**



Antoine Nousis,
théologien, auteur d'une
vingtaine de livres sur la
Bible et la spiritualité.

« J'ai découvert une nouvelle façon de lire la Bible »

HERMÉNEUTIQUE S'il s'est passionné pour la méthode historico-critique enseignée en Faculté de théologie, celui qui fut pasteur durant près de 30 ans n'a pas trouvé de ressource pour « celui qui doit prêcher tous les dimanches » dans cette analyse des textes bibliques prenant en compte le contexte historique de leurs auteurs et destinataires.

Il vit un premier déplacement alors qu'il est accueilli un an par une église mennonite aux États-Unis. « J'ai pris conscience que j'avais découvert l'Évangile à travers une culture qui était la culture française et à travers une tradition exégétique qui était la tradition réformée. Et que ce rapport à l'Évangile qui me semblait naturel était l'objet d'une construction. »

De retour en France, il fait la connaissance du rabbin de Valence qui lui propose d'intégrer un groupe de lecture des commentaires de Rachi de Troyes (du XI^e siècle). Antoine Nousis découvre avec lui la richesse de l'herméneutique rabbinique qu'il applique aujourd'hui également aux textes du Nouveau Testament. Elle est orientée vers l'actualisation et pose le principe de la lecture infinie : « Aucune interprétation ne saurait épuiser le sens du texte. C'est la multiplication des interprétations différentes qui permet d'approcher le sens. » **■ Joël Burri**

En Syrie, l'héritage fertile du père Paolo Dall'Oglio

Dans un pays divisé par treize années de guerre civile, les partisans du dialogue interreligieux promeuvent le vivre-ensemble dans le sillage du prêtre italien disparu en 2013.

REPORTAGE Les derniers spectateurs s'entassent pour apercevoir les sept musiciens. Au piano, Tala Katbeh joue, accompagnée de la mélodie du violon et de l'oud, avant de se mettre à chanter. Sa performance lui vaut d'être acclamée par les autres étudiants de la Maison Alberto Hurtado SJ. « C'est un bonheur de se rassembler ici. On se sent comme à la maison alors que l'on est tellement jugés aujourd'hui en Syrie », souffle la musicienne en acceptant un bouquet de fleurs. Les Syriens venus assister au concert sont issus de toutes les communautés, et de tous les milieux.

Dans ce centre tenu par des jésuites au cœur de Jaramana, ville pauvre et populaire de la banlieue de Damas, quelque 75 étudiants ont organisé au mois de juin un festival célébrant la fin du semestre. Tala Katbeh participe à ces ateliers depuis trois ans. « Si seulement la Syrie avait plus de lieux comme celui-ci... Ils aident à maintenir la paix. J'ai changé d'avis sur certains sujets après avoir rencontré ici des gens différents de moi », assure la jeune femme druze – une minorité religieuse qui représente environ 3 % de la population.

A quelques pas, le père Daniel, responsable des activités de la « Beit Alberto », sourit. « Notre objectif premier est le développement personnel de nos jeunes. Mais nous avons beaucoup de mixité et l'art est un langage commun, donc ces activités favorisent l'intercommunautarisme », se réjouit-il.

Jaramana a accueilli durant la guerre civile de nombreux déplacés. De 800 000 en 2011, sa population est passée à 2,5 millions – soit environ 10 % de la population syrienne. En mai dernier, des affrontements y ont éclaté entre factions armées sunnites et druzes sur fond de vengeance et de conflit foncier, la



© Antoni Lallican

population druze ayant été la cible d'exactions. « On a senti la peur chez nos jeunes, alors on les a réunis pour parler de ces affrontements, raconte le père Daniel. On voulait leur expliquer que l'actualité touchait tout le monde, pas seulement les Druzes, et qu'il existe un vécu commun. »

Disciples du père Paolo

Dans cette maison où se lient les destins, beaucoup ont entendu parler du père Paolo Dall'Oglio. Ce prêtre italien, fervent défenseur du dialogue interreligieux en Syrie, a fondé la communauté œcuménique de Mar Moussa en 1992. En raison de son opposition au régime politique, le président d'alors, Bachar el-Assad, a interdit l'hommage en mémoire du religieux après sa disparition en 2013, ce qui a provoqué l'effritement de son héritage. Ses disciples restent néanmoins nombreux. « Beaucoup de personnes sont touchées par ses idées, par cette vocation d'amitié entre les musulmans et les chrétiens », témoigne le père Jihad Youssef, supérieur du monastère de Mar Moussa. Il cite notamment Hind Kabawat, ministre syrienne des Affaires sociales. Les membres de la communauté

fondée par le père Paolo restent les principaux porteurs de son message. « Notre vie monastique et notre vocation sont le fruit du travail du Seigneur dans la vie de Paolo. Pour nous, il n'est pas mort, il est toujours parmi nous », pointe le père Jihad Youssef. Alors que la Syrie se trouve à un tournant de son histoire depuis la chute du régime en décembre dernier, la communauté espère jouer un rôle dans la transition politique et l'unité du pays. « Le projet des autorités est ambigu. Nous devons soutenir le gouvernement, tout en le critiquant pour le faire avancer dans la bonne direction », martèle le religieux au calme imperturbable. ► **Apolline Convain**

Repères

Le père Paolo a été enlevé le 27 juillet 2013 à Raqqa par l'Etat islamique, qui contrôlait alors cette ville du nord-est de la Syrie. Il s'était rendu dans cette zone échappant au contrôle du régime pour demander la libération de journalistes otages du groupe djihadiste. Douze ans plus tard, le mystère demeure sur sa disparition.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Trop bizarre...

CONTE Aujourd'hui, Mlle Pervenche est de retour dans la classe de Mme Pétronille pour un nouveau cours d'éthique et cultures religieuses. Elle demande aux élèves de se rassembler autour de la grande table du fond de la classe. Elle y dépose une grande boîte en carton et en sort divers objets : une étoile à six branches en métal, une petite croix en bois, un foulard sur lequel est imprimé un croissant de lune, quelques statuettes égyptiennes, grecques...

Les élèves sont très curieux. Rapidement, ils reconnaissent des symboles religieux.

« Les enfants, aujourd'hui, nous allons parler des différents symboles de quelques religions. » Certains ouvrent de grands yeux, tandis que d'autres sont plus en retrait et manifestent la crainte de devoir parler de ces objets ou de les manipuler.

« Ça, je connais, dit alors Alfred. C'est une croix protestante. »

– Mais non, c'est une croix catholique, n'est-ce pas, maîtresse ? répond alors Luigi.

– Il s'agit bien d'une croix. Elle peut être catholique ou protestante. En revanche, si le corps de Jésus figure sur la croix, on parlera alors de crucifix, et celui-ci n'est utilisé que par les catholiques.

– Pourquoi ?

– Eh bien, les protestants veulent avant tout se remémorer grâce à la croix vide la résurrection de Jésus, tandis que les catholiques accordent plus d'importance à la Passion, c'est-à-dire la souffrance de Jésus sur la croix, qui est également un symbole important. Les enfants, aujourd'hui, nous allons aborder les points communs et des différences entre les confessions d'une même religion, et entre des religions différentes. » Quelques minutes plus tard, la maîtresse

explique que certains personnages de la Bible apparaissent dans d'autres traditions que la religion chrétienne, par exemple Marie, la mère de Jésus, qui porte le nom de Maryam dans la religion musulmane. Elle précise également que la Bible est composée de deux parties principales : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, le premier étant commun aux religions juive et chrétienne.

« Les religions et leurs fidèles dialoguent entre eux, malheureusement, parfois, religions et croyants s'opposent... » explique Mlle Pervenche. Quelques minutes plus tard, elle place côte à côte une statuette égyptienne représentant Osiris, tel un pharaon, et celle d'un dieu grec barbu, Zeus. Les élèves les comparent et soulignent de nombreuses différences.

« Maintenant, observez bien cette troisième statuette. »

La maîtresse sort alors de sa boîte en carton une étrange statuette représentant un autre dieu, barbu lui aussi, mais avec des colliers égyptiens et une sorte de panier rempli d'épis de blé sur la tête.

« Celui-ci est vraiment bizarre, dit alors Lucie. Il vient de quelle religion, maîtresse ? »



© Mathieu Paillard

– Il s'agit de Sérapis. C'est un parfait exemple de dialogue et d'association de deux religions. On parle de syncrétisme : on associe deux dieux différents pour en créer un nouveau qui soit accepté par deux communautés religieuses. Ce dieu fut 'créé' à Alexandrie, durant l'Antiquité, lorsque l'Egypte était gouvernée par des rois d'origine grecque afin de souder par la religion deux communautés de culture, de langue et de religion différentes. »

■ **Rodolphe Nozière**

Nuit du conte

La Nuit du conte a 30 ans ! Organisée traditionnellement le deuxième vendredi de novembre, elle est déclinée en plus de 700 événements partout en Suisse. **Le 14 novembre**, écoles, bibliothèques, associations et quelques paroisses vibreront grâce au pouvoir des histoires sur le thème « Voyage dans le temps ». A la Maison forte de Bursins (VD, chemin de Vinzel 1), la paroisse participera à cette manifestation en faisant le lien avec des histoires de la Bible.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Pourquoi y a-t-il autant de religions ?

Il a existé près de 10 000 religions dans le monde, sans compter celles qui se créent aujourd'hui ! Qu'est-ce que cette diversité nous apporte ?

Christ

foi

Luther

BUTINER Les premières traces de culte dans la préhistoire sont l'inhumation rituelle des morts, puis l'art dans les grottes et des statuettes de femmes. Au III^e millénaire avant Jésus-Christ, dans la « vallée des fleuves » (actuels Irak et Syrie), se développent les religions polythéistes : une stèle témoigne des liens entre le roi au pouvoir et le dieu de la cité... Les religions ne cessent d'évoluer : pour des raisons politiques parfois très éloignées de la doctrine, des séparations donnent naissance à un nouveau courant.

Une religion est un système : une manière de voir le monde, de rythmer la vie par des fêtes ou des rituels collectifs et individuels pour se mettre en rapport avec des êtres spirituels ou divins.

Nombreuses sont les personnes à butiner d'une religion à l'autre, adoptant des idées ou des pratiques pour nourrir leur propre quête de sens.

Cette diversité religieuse nous démontre que nous sommes créatif·ves quand il s'agit de donner corps à une vérité que l'on estime venir d'ailleurs. Cela pose la question de la vérité : y en a-t-il plusieurs qui coexistent ou une seule que nous décrivons différemment en fonction des époques, des lieux et des sensibilités ?

Le leader indien Mahatma Gandhi a exprimé son point de vue centré sur le vivre-ensemble dans un contexte multireligieux (dans son livre sur la non-

violence *Indian Home Rule*, en 1909). « Les religions sont comme des routes différentes convergeant vers un même point. Qu'importe que nous emprunions des voies différentes, pourvu que nous arrivions au même but. » Il s'agit de ne pas se concentrer sur les différences, mais plutôt d'observer le processus et le résultat d'une recherche spirituelle, ce qu'elle rend possible de manière individuelle et collective.

Je me demande comment tu as été amené à vivre la religion, la spiritualité ou la philosophie qui est la tienne aujourd'hui. Est-ce qu'elle t'a été transmise par ta famille ou des ami·es ? Quelles en sont les pépites ? Y a-t-il d'autres religions qui t'inspirent ?

Je nous souhaite de pouvoir vivre et raconter notre vérité tout en reconnaissant celle des autres ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- Les religions peuvent-elles s'entendre ? 5 croyants débattent. www.re.fo/cinq.
- L'épisode sur la vérité du podcast *Explore* des théologien·nes Elio Jaillet, Sophie Maillefer et Dimitri Andronicos : www.re.fo/verite.
- Le calendrier des religions répertorie les fêtes de douze religions : www.calendrier-des-religions.ch.

AU TOP

BREF revient en mode sport !

Le festival BREF te propose une journée 100 % fun et mouvementée : un tournoi sportif pas comme les autres ! Au programme : du tchoukball, du poul-ball, de la balle américaine ou encore du kin-ball. Pas besoin d'avoir une team toute faite : tu peux venir seul·e et être intégré·e dans une équipe ou alors t'inscrire avec tes ami·es (minimum quatre personnes).

Dimanche 16 novembre, de 10h à 17h, à Bicubic, route d'Arruffens 37, Romont (FR). Et pour les plus motivé·es, apéro jusqu'à 19h. Prix : 10 fr. par personne, repas de midi inclus, paiement sur place. Inscription sur www.battement.ch/sport. **▲**

RENCONTRES

Camp de Pâques aux Cluds

Tu as entre 12 et 15 ans ? Alors bloque déjà tes dates : **du 7 au 11 avril 2026**, on t'attend pour un camp inoubliable aux Cluds (VD), dans la colo de vacances payernoise ! Mais attention, ce camp n'est pas juste « pour » toi, c'est avec toi qu'on veut le construire. On aimerait savoir ce qui te ferait plaisir pendant ces quelques jours ! Donne ton avis sur tinyurl.com/5acc24bt. Et pour toutes les infos pratiques (et t'inscrire), ça se passe sur eerv.ch/nord-vaudois ou directement auprès de Samuel Gabrieli, 076 472 44 99. **▲**

KT

En novembre, prépare Noël

Le mois de novembre, ce n'est pas seulement l'automne qui se termine. C'est aussi le moment où commence le temps de l'Avent. Cette période est une préparation à la fête de Noël. Dans toutes les paroisses, les jeunes sont invités à vivre ensemble ce temps de partage. Renseigne-toi dans l'agenda de ta Région pour découvrir les activités proposées près de chez toi ! **▲**

Hirak du Rif: une lutte pour la reconnaissance

Enseignant et chercheur, Mohamed Touali consacre sa thèse à ce mouvement contestataire du nord du Maroc. A travers la mémoire amazighe et la théorie de la reconnaissance, il met en lumière une lutte pour la dignité.



Mohamed Touali
Doctorant à la Faculté
des sciences sociales et
politiques de l'Université
de Lausanne.

Comment en êtes-vous arrivé à travailler sur le Hirak du Rif ?*

MOHAMED TOUALI Mon projet initial portait sur le Mouvement culturel amazigh**, né au début des années 1990 à l'université et centré sur la reconnaissance de la langue et de l'identité amazighes. Quand le Hirak a éclaté en octobre 2016 à Al Hoceïma, au nord du Maroc, j'ai vu dans ce mouvement une continuité : une mobilisation sociale et identitaire enracinée dans une mémoire longue de marginalisation. J'ai donc réorienté ma recherche vers ce sujet.

Pourquoi la théorie de la reconnaissance vous a-t-elle semblé pertinente ?

Parce qu'elle permet de sortir des explications purement utilitaristes. On réduit souvent les contestations à des besoins économiques : du travail, de meilleures conditions de vie. Mais le Hirak exprime d'abord une blessure morale : le mépris, l'injustice, l'invisibilité. La théorie du philosophe et sociologue allemand Axel Honneth*** éclaire la manière dont ces expériences individuelles de mépris deviennent collectives et se transforment en revendications publiques.

Quels sont les fondements de cette mémoire collective rifaine ?

Le Rif a accumulé des traumatismes : le massacre de notables à la fin du XIX^e siècle, la guerre du Rif et l'usage d'armes chimiques dans les années 1920, la

répression sanglante des révoltes de 1958-59. Ces épisodes, transmis oralement par les chants, les récits familiaux et la culture populaire, ont forgé un sentiment durable d'injustice. Mais ils sont largement absents de l'histoire officielle enseignée dans les écoles.

En quoi le Hirak s'est-il distingué des autres mouvements sociaux ?

Par son organisation et sa discipline. Les partis politiques en étaient exclus : le Hirak a construit un espace autonome, crédible, à l'abri des instrumentalisation. Les manifestations se caractérisaient par l'absence d'insultes, la présence des services d'ordre, une intégration massive des femmes et des familles. C'est une première au Maroc : dans une région réputée conservatrice, des femmes ont brandi des banderoles en tête de cortège et ont même organisé leur propre marche à l'occasion de leur fête internationale. Le Hirak a incarné une véritable « esthétique politique » de dignité et de fraternité.

Vous parlez de leadership moral. En quoi diffère-t-il des formes traditionnelles de leadership politique ?

Le Hirak a fait émerger un leader charismatique porteur d'un discours clair et accessible. Contrairement aux responsables politiques traditionnels, souvent perçus comme opportunistes, il incarnait la dignité et l'éthique. Ce type de leadership fondé sur la proximité est révélateur d'une nouvelle manière d'exercer la politique, par le bas, plutôt qu'elle soit imposée par le haut.

Quelles sont les conséquences de ce mouvement ?

Elles sont douloureuses. Plusieurs

leaders purgent encore de lourdes peines, beaucoup de jeunes ont été acculés à l'exil ou à demander l'asile en Europe, et une partie de la diaspora redoute de rentrer au pays, craignant de faire l'objet de procès souvent fallacieux et vindicatifs. Malgré quelques projets d'infrastructures, Al Hoceïma reste perçue comme une « ville martyre ». Le Hirak est une lutte pour la reconnaissance qui a été avortée. La blessure demeure et seule une véritable réconciliation, politique et culturelle, pourrait la refermer. **► Propos recueillis par Khadija Froidevaux**

* Le mouvement populaire du Rif, soit Hirak en arabe, est un mouvement contestataire émanant du Rif dans le nord du Maroc. Il a eu lieu d'octobre 2016 à août 2017 et concerne principalement la population rifaine de Al Hoceïma.

** Les Amazighs, aussi appelés « Berbères », sont les habitants autochtones de l'Afrique du Nord, avec leurs propres langue et culture.

*** Alex Honneth soutient que la justice et l'identité personnelle reposent sur la reconnaissance mutuelle entre individus. Les injustices apparaissent quand certaines personnes sont privées de cette reconnaissance.

Ouvrages parus

- *Amnay le Berbère ou l'identité clandestine*, roman chez Mon Petit Editeur, Paris, 2016, 272 p.
- *Abrid n Ulili (Le Chemin du laurier-rose)*, recueil de poèmes en langue amazighe (berbère), Impimerie El Qabas, Nador, 2020, 219 p.
- *Luttes pour la reconnaissance*, recueil d'articles d'Olivier Voirol, cotraduits en arabe par Mohamed Touali et Said Balaadich. Afaq Edition, Marrakech, 2024, 158 p.
- *Le Hirak du Rif. Emergence du contre-espace public rifain*, L'Harmattan, Paris, 2025, 263 p.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Dénoncer les stéréotypes pour avancer dans la repentance

Etablir la vérité en critiquant les stéréotypes réciproques qui se construisent entre deux communautés en conflit est un prérequis pour un chemin de pardon. Pour être des ressources dans ce cheminement, les Eglises ne doivent pas se laisser instrumentaliser.



Elisabeth Parmentier
Professeure en théologie
pratique (UniGE).

CHEMINEMENT « Si le christianisme a quelque chose à apporter aujourd'hui, c'est la responsabilité chrétienne de réfléchir au pardon », explique Elisabeth Parmentier. Elle pense beaucoup à la vengeance dans la situation géopolitique actuelle. « Partout dans le monde, nous assistons à des situations de droits bafoués, de confiance perdue. Cela crée des réactions de haine et du désir de vengeance. Dans les années à venir, les Eglises devront mener un travail de lutte contre la haine et la vengeance. »

Pour aller plus loin

Elisabeth Parmentier recommande :

- *Il n'y a pas d'avenir sans pardon*, Desmond Tutu, Albin Michel, 1999 ;
- *Le Pouvoir de pardonner*, Lytta Bassett, Labor et Fides, 1999 ;
- *Guérir les mémoires. Se réconcilier en Christ*, Fédération luthérienne mondiale, Fédération mennonite mondiale, 2010. Disponible sur www.re.fo/guerir.

Les croyants auront la responsabilité d'ouvrir des « chemins de réconciliation possibles », individuellement, mais aussi collectivement. L'écueil serait de tomber dans « une sorte de pardon à l'eau de rose parce qu'il faut pardonner », prévient-elle. L'histoire des Eglises, qui, par le passé, ont été tour à tour à l'origine et victimes d'injustices, doit permettre de trouver des pistes de repentance.

Guérir les mémoires

« Il y a un exemple sur lequel j'ai beaucoup travaillé : le passé des Eglises mennonites et anabaptistes et les persécutions qu'elles ont subies. » Un travail de dialogue mené ces dernières décennies a débouché sur une demande de pardon des Eglises luthériennes. « Il a fallu clarifier l'histoire. Et ça, c'est important parce qu'il y a beaucoup de stéréotypes. D'un côté, on cultive la mémoire des martyrs ; de l'autre, on essaie de s'excuser, de trouver des autojustifications. Tout cela empêche de se rejoindre. » Ce travail de dialogue a abouti à un texte commun : *Guérir les mémoires (voir encadré)*. Cette démarche permet de revenir sur les blessures et les rancœurs. « Pour le jubilé de la Réforme, en 2017, les Eglise luthérienne et catholique ont rédigé ensemble le parcours de l'histoire dans lequel apparaissait ce que l'on avait compris de l'autre et ce qui restait encore problématique. Cela a permis de

travailler sur les narratifs que l'on a de part et d'autre. De remettre en question les images que l'on se fait de l'ennemi. »

Conflit obsolète

Les rencontres humaines permettent aux victimes de dire ce qu'elles ont subi. Mais la demande de pardon doit impliquer un projet de réparation. « Dans des contextes politiques où il y a eu le droit bafoué, où des choses ont été détruites, où il y a eu des violences terribles, des mises à mort, il est indispensable qu'il y ait des formes de réparation. »

Dans les cas de conflits historiques, en revanche, il n'est pas toujours possible de demander ou d'accorder le pardon pour les ancêtres. « Il faut avoir la liberté de dire que dans le contexte qui était le leur, nos ancêtres ont pris ces décisions, mais que nous, nous sommes libres, dans le nôtre et sans les trahir, de juger que ce qui a été dit à ce moment-là ne vaut plus. »

Rôle des Eglises

« Je réfléchis à la manière dont il serait possible dans la prédication ou dans la liturgie de participer à la réparation dans des pays qui ont été déchirés », explique Elisabeth Parmentier. « Il est nécessaire d'implorer le pardon, de demander à Dieu la capacité de surmonter la haine. De demander la capacité d'entrer dans un chemin de pacification de soi-même, déjà. »

La professeure de théologie pratique ne doute donc pas que les Eglises sont des ressources pour permettre un pardon collectif. « Le problème dans les sociétés actuelles, c'est que l'on ne leur fait pas confiance comme instances de médiation. Au contraire, on les soupçonne d'être encore à la source de la violence. Il est donc important que les Eglises bannissent toute rhétorique de violence. » ■ **Joël Burri**

Quelles fiançailles pour les paroisses vaudoises ?

L'Eglise réformée est aujourd'hui organisée en 88 paroisses réparties en 11 Régions. A l'horizon 2029, ce seront 25 à 30 paroisses regroupées en Eglise, sans échelon intermédiaire. Dans les Régions, on parle donc fusion.

REPORTAGE La salle de paroisse étant occupée, c'est dans les locaux de l'Armée du Salut d'Orbe qu'avait lieu la première des trois séances d'information Eglises 29 pour les paroissiens et paroissiennes de la Région Joux-Orbe. Des séances identiques ont été organisées la semaine suivante à Ballaigues et à La Vallée.

A Orbe, une trentaine de fidèles avaient fait le déplacement. animateur d'Eglise occupant un poste Enfance et Famille, Nicodème Roulet fait partie du groupe de travail qui planche sur l'application du projet Eglise 29 dans cette Région. « Il faut faire de la place pour une nouvelle façon de faire Eglise », résume-t-il dans une brève présentation. L'organisation de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) sera, d'ici quatre ans, simplifiée afin que les forces bénévoles vivent principalement la mission de l'Eglise plutôt que d'être absorbées par de trop nombreuses structures institutionnelles.

Le casse-tête des regroupements

Réduire le nombre de paroisses tout en continuant à servir l'entier du territoire cantonal implique des fusions : « Le défi est de tenir compte des frontières naturelles, mais aussi des liens existants entre les communes ou de différentes sensibilités dans la façon de vivre l'Eglise, tout en prenant en considération les réalités démographiques », énumère le jeune homme. « Je ne vais pas vous présenter les 36 scénarios auxquels nous avons pensé, mais seulement les trois qui nous semblent les plus vraisemblables. » Il précise que d'autres scénarios existent, mais ne peuvent être évoqués, car ils impliquent des communes qui ne font actuellement pas partie de la Région et sont encore en cours de réflexion.

Après la brève introduction, l'assemblée est invitée à discuter en petits



groupes et à faire remonter quelques questions qui sont reprises en plénum. « Un regroupement de paroisses pourrait-il être imposé ? » interroge l'un des groupes. « Formellement, la décision appartiendra au Synode (organe délibérant) », répond Nicodème Roulet, « mais le processus est fait pour que les regroupements soient lancés par la base. Et nous avons du temps. Les paroisses vivront un temps de fiançailles, ce qui devrait permettre de se rendre compte si certains projets de fusion devaient ne pas fonctionner et de les modifier avant 2029. »

Repenser la paroisse

« Chaque paroisse aura-t-elle plusieurs ministres ? » demande un autre groupe. Ce que confirme l'orateur. Avoir un groupe de ministres suscite des inquiétudes variées. De la crainte de la distance qui pourrait s'installer entre les fidèles et leur pasteur au regret que le projet n'ait pas osé aller plus loin en donnant davantage de place aux laïcs. Nicodème Roulet se veut rassurant : « L'idée est effectivement de changer les manières de communiquer et de bouger. Peut-être de mieux correspondre aux codes de la société d'aujourd'hui, sans pour autant oublier les personnes plus âgées », rassure-t-il. « Quant aux laïcs,

la nouvelle structure permettra de lancer des projets sous forme de pôles avec davantage de facilité que maintenant. Le souhait est vraiment de mettre en valeur les compétences de chacune et chacun. »

La séance d'information aura duré un peu plus d'une heure et demie. A la fin, les discussions entre convaincus et sceptiques continuent. Nicodème Roulet s'avoue un peu déçu : « Les personnes qui sont venues sont celles qui ont l'habitude de se déplacer pour chercher des réponses. C'est aussi pour correspondre à une frange plus jeune de la société que l'on vit cette réforme, et elle n'est pas présente. Pourtant, ils et elles ont des idées à apporter. » ■ Joël Burri

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

En parcours vers le service de Dieu

L'EERV a accueilli sept animateurs et animatrices d'Eglise lors de son culte synodal du 6 septembre. Rencontres.

RÉJANE MARTI

Pendant ses études de théologie, elle a eu l'occasion de célébrer beaucoup de mariages. « Cela m'a amenée à bénir un couple auquel je ne croyais pas du tout. » Un événement qui la met en recherche. « Je me suis alors formée à la méthode Imago, une thérapie relationnelle basée sur le couple. J'en suis tombée amoureuse ! » Si bien qu'elle décide de servir Dieu autrement que par le pastorat. A la fin de ses études en théologie, elle se forme donc en sexologie clinique.

« Et puis, à 49 ans, je me suis dit que ce serait chouette de renouer avec mes études et d'avoir un pied dans l'Eglise. » Elle fait donc un peu de place à côté de son cabinet et de son foyer, où avec son mari et ses quatre enfants elle accueille régulièrement des personnes à table. Elle est ainsi devenue responsable de L'Ancre, un lieu d'accueil dans l'Ouest lausannois. Repas, café, douche et aides administratives y sont proposés à des personnes marginalisées.

PASCALE SCHWAB CASTELLA

« Ce qui m'a longtemps retenue, c'est que je pensais ne pas être assez « parfaite » pour être un bon témoin de la foi. J'avais peur que mes incohérences personnelles et mes défauts ne soient des contre-témoignages pour Dieu », relate-t-elle sur le site de l'EERV. Acceptant que pour partager la Parole de Dieu, il n'a pas besoin que celles et ceux qui se mettent à son service soient parfaits, elle a franchi le pas. A côté de son activité d'animatrice en forêt, l'ingénieure en environnement travaille pour la paroisse La Sallaz-Les Croisettes.

MARLÈNE BAUMANN

Fille de missionnaires mennonites, Marlène Baumann a grandi au Tchad. Son parcours personnel de foi, enrichi dans l'intégration à diverses Eglises locales, l'a conduite à servir le Christ et son prochain en tant qu'infirmière. Ses racines multiculturelles font que pour elle « la différence est une richesse et non une menace ». C'est ainsi qu'au tournant de 2010, elle rejoint l'Eglise réformée du canton de Fribourg, où son métier l'avait amenée. Devenir aumônière est quelque chose qui l'habite depuis l'âge de 30 ans environ. Elle s'est formée pour cela et a dû être patiente. « J'étais déjà une infirmière d'accompagnement puisque je travaillais en

soins palliatifs et en gériatrie », analyse-t-elle. Aujourd'hui aumônière à Saint-Loup et à Yverdon, elle aime mettre toute son expérience de vie au service de l'être humain : « Comme aumônière, j'ai vraiment le temps d'être à l'écoute de la personne, dans le respect de ses convictions. »

MICHAEL STECK

Michael Steck a déclaré au moment de sa confirmation que l'Eglise ne l'intéressait pas. Il renoue avec la foi vers l'âge de 22 ans, quand il fait la connaissance de membres de la communauté de Sant'Egidio. C'est au nom des valeurs de ce groupe œcuménique que depuis trente ans il consacre régulièrement du temps à « être auprès des pauvres, des personnes seules, à faire famille avec eux ». Vers 40 ans, l'enseignant devenu bibliothécaire a voulu suivre une formation en théologie. « Je l'ai fait pour mon enrichissement personnel, je ne m'imaginais pas devenir pasteur à 45 ans. » Il poursuit donc avec un CAS en accompagnement spirituel qui lui permet de devenir aumônier. Aujourd'hui, il travaille aux Hôpitaux universitaires de Genève et pour l'EERV au CHUV et à Cery. Pas de prosélytisme dans sa fonction : « Nous aidons les patients à explorer et valoriser leurs ressources. Nous essayons de les aider lorsqu'il y a une détresse spirituelle. » ■ Joël Burri

Réduction de la subvention accordée aux Eglises

FINANCES Repourvues des postes en principe gelées et renoncement aux engagements à moins de 50%. L'exécutif de l'EERV a annoncé, début octobre, une série de mesures d'austérité budgétaire. Dès 2026, les subventions de l'Etat seront réduites de 600 000 fr. La convention de subventionnement avec les Eglises venait pourtant d'être renégociée, en 2024, pour la période 2025-2029 et promettait un montant annuel d'environ 33,4 millions de francs pour l'EERV. Toutefois, des comptes 2024 lourdement déficitaires ont contraint les autorités cantonales à des mesures d'assainissement. Et si les Eglises les voient supprimer au total

1,2 million de francs pour 2026, il s'agit là d'un montant ayant fait l'objet d'un accord puisque au début de l'été il était question de biffer 1,8 million de francs. La conseillère d'Etat Christelle Luisier avait alors convoqué les représentants des Eglises. Philippe Leuba, président du Conseil synodal de l'EERV, relate : « Dans le cadre du frein à l'endettement, le gouvernement a la possibilité de proposer au Grand Conseil de réduire les subventions accordées par décret de deux ans, renouvelable. Le Conseil d'Etat avait décidé d'y recourir. Les trois Eglises reconnues se sont entendues pour proposer un autre montant et un autre chemin :

celui de l'avenant à la convention actuelle. » Le Grand Conseil (Parlement) pourrait-il malgré tout exiger une coupe plus sévère envers les communautés religieuses ? « Le risque est infiniment plus ténu si l'on passe par un avenant à la convention, qui est ratifié par le Conseil d'Etat, plutôt que par un décret spécifique soumis aux aléas parlementaires... » analyse Philippe Leuba. « Juridiquement, le Grand Conseil reste maître du budget. Une coupe supplémentaire ne pourrait pas être attaquée, mais politiquement, le Grand Conseil se mettrait dans une situation très difficile en reniant l'engagement du Conseil d'Etat. » ■ J. B.

Aux sources de l'engagement du couple Schweitzer

Cent cinquante ans après la naissance du Prix Nobel protestant, la pièce *Hélène et Albert en toutes lettres* lève le voile sur sa relation très moderne avec Hélène Bresslau et sur l'origine de leur action commune.

THÉÂTRE Comment parler d'un homme à la vie aussi riche et complexe qu'Albert Schweitzer (1875-1965)? Christian Baur et Tristan Pannatier, concepteurs romands du spectacle, se sont d'abord heurtés aux écrits de l'humaniste, vastes et académiques. C'est finalement par le truchement de sa correspondance intime avec Hélène Bresslau (1879-1957) qu'ils ont trouvé « l'accroche émotionnelle: un autre Albert apparaissait, avec son humanité, son humour, ses doutes... » explique Tristan Pannatier.

Hélène Bresslau et Albert Schweitzer se sont rencontrés à Strasbourg en 1898. Il est pasteur, proche de la nature. Elle est originaire d'une famille juive de Berlin, attirée par la vie sociale et les mondanités. Tous deux sont à la recherche d'un sens à leur vie. En 1902, lors d'une promenade au bord du Rhin, ils concluent un « serment d'amitié ». Dix ans plus tard, ils se marient et partent ouvrir un hôpital au Gabon. Entre les deux, 600 lettres et l'histoire d'un amour et d'un engagement qui grandissent. C'est le cœur de la pièce de Christian Baur et Tristan Pannatier.

Consciences humanistes

Hélène et Albert en toutes lettres met en scène « les chemins parallèles » de ces deux consciences humanistes qui se forment, petit à petit, dans le dialogue épistolaire puis se rejoignent dans une action commune. On découvre qu'à l'origine ce n'était pas en Afrique qu'Albert Schweitzer imaginait déployer son engagement. « Il souhaitait recueillir des orphelins au Séminaire protestant de Strasbourg, projet qu'il ne parvient pas à réaliser. » Lorsqu'Albert affronte des échecs, Hélène l'écoute, le rassure, et inversement. C'est alors que l'idée de partir en Afrique se présente. « Déjà sensible à la souffrance du peuple noir, il y lit un



Albert Schweitzer a rédigé près de 200 000 lettres. Le spectacle se fonde sur les 600 missives connues qu'il a adressées à Hélène Bresslau.

appel (...), une possibilité d'accomplir un devoir de réparation, de contribuer à payer une dette morale qu'il ressent en tant qu'Européen privilégié. Il décide de partir – non pas en tant que missionnaire, mais comme médecin, raison pour laquelle il entame sept ans d'études ! »

Cet échange épistolaire montre, pour Tristan Pannatier, un couple qui « invente sa propre forme. Le pacte d'amitié qu'ils concluent en 1902 exclut le mariage, car ils craignent que celui-ci ne les détourne » de leurs appels respectifs. « On imagine que ce n'est pas un choix facile, surtout pour Hélène, qui souffre sous le poids des attentes sociales et familiales. Même Albert lui enjoint de se trouver un mari et de fonder un foyer ! Mais elle tient bon et s'affirme. Sous certains aspects, ces deux personnages et leur relation m'ont paru très modernes », témoigne l'artiste. S'y ajoute « la finesse littéraire de l'écriture, incomparable, délicieuse à entendre et à lire », remarque Christian

Baur, qui fera résonner ces textes avec la musique de Bach, mais aussi celle de Schubert, qui racontent deux êtres partagés « entre élans spirituels et attachements humains ». **Camille Andres**

Y aller

Hélène et Albert en toutes lettres, spectacle de théâtre musical de Christian Baur et Tristan Pannatier. Avec Christian Baur, Viktoriia Holosna, Valentin Monnier, Tristan Pannatier, Sofia Rauss, Anne-Letizia Rebeaud, Louise Sauty de Chalon, Larisa Strelnikova.

Me 12 novembre, 20h, Musée international de la Réforme, Genève ; **ve 14 novembre, 19h**, abbaye de Monttheron, Cugy-Lausanne ; **di 16 novembre, 17h**, église Saint-Jean de Cour à Lausanne, pour les 100 ans de l'inauguration de ses orgues par Albert Schweitzer. Informations: adopera.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ecouter, nommer, agir : un devoir de justice



Laurence Creteigny
Conseillère synodale

FISSURES La violence n'est pas toujours là où on le pense. Elle se décline en différents lieux, parfois de façon sournoise, parfois de façon plus spectaculaire. Certaines violences crient, d'autres se taisent.

Il y a la violence psychologique, celle des chiffres du petit équilibre, celle qui ne laisse pas de bleus sur la peau, mais fissure la confiance.

Elle manipule, dévalorise, contrôle. Et pourtant, elle est souvent ignorée, minimisée, invisible aux yeux des autres.

Reconnaître ces violences, c'est déjà commencer à les combattre. Les dire, les nommer, c'est refuser qu'elles s'installent. Car aucune forme de violence ne doit être banalisée, surtout pas celles qui se camouflent sous le silence et l'indifférence.

Dans la Bible, Dieu nous appelle à la vérité, à la justice, à la parole libératrice. Briser le silence, c'est parfois faire œuvre de justice. Ecouter avec attention, c'est déjà résister à la violence de l'oubli.

La foi chrétienne ne détourne pas le regard. Bien au contraire, elle se fait proche de celles et ceux que le monde oublie ou ignore. C'est cette présence attentive et engagée que les constituants et constituantes du Pays de Vaud ont reconnue et soutenue en lui confiant une mission essentielle financée par une subvention à travers une convention. Ne pas la respecter est aussi une violence. Comme le dit l'Écriture : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères et mes sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 40.) ▴

Un joli succès pour un spectacle consacré à Gilles

POÉSIE « De nos jours, à l'époque des stand-up, les jeunes, quand ils rient, c'est synonyme pour eux de qualité », estime Fabian Ferrari. « Dans le public de notre spectacle, les jeunes ne sont pas la majorité, mais ceux qui sont là sont acquis à un véritable auteur ! » Fabian Ferrari s'est lui-même laissé « embarquer » par l'enthousiasme de Jean-Christophe Guédon pour le chansonnier Jean Villard, dit Gilles.

« Je pense que je l'ai découvert à la maison, où mes parents l'écoutaient parfois. Durant l'adolescence et comme jeune adulte, je m'en suis un peu distancé », relate le tout juste trentenaire. Quand il retombe sur un texte, il s'en émerveille au point de demander qu'il soit mis en scène par celui qui a été son professeur dans son atelier-théâtre puis son collègue acteur – ils figuraient tous deux à l'affiche du spectacle *Les Quatre Doigts et le pouce* monté par Jean Chollet en 2023.

Pas question de spectacle chanté pour Fabian Ferrari, qui n'est pas musicien. « Avec l'atelier, on venait de faire

Paroles, paroles dans lequel on prenait des paroles de chansons françaises et on les réinterprétait selon notre sensibilité, sans musique. » Le procédé a donc été appliqué aux textes de Gilles. « Ses chansons sont alors devenues des sketches qui sont poétiques, drôles, qui ont du sens, une finesse », se réjouit Jean-Christophe Guédon.

Un choix a dû être fait dans l'œuvre très prolifique de Gilles. Ainsi, « le spectacle est assez orienté sur les textes de nos régions. Il dépeignait avec subtilité et un peu de piquant les Vaudois. C'est super et ça marche » ! Si bien que s'il avait fallu convaincre les programmatrices et programmeurs de salles au début, *C'est du joli... mais c'est si joli !* sera joué pour la quarantième fois cet hiver. « J'ai promis que l'on ferait la cinquantième à Paris, il faut maintenant que je commence à l'organiser », sourit Fabian Ferrari.

▴ Joël Burri

C'est du joli... mais c'est si joli !

Jeu : Jean-Christophe Guédon, mise en scène de Fabian Ferrari.

La tournée

23 novembre : caveau des Vignerons à Saint-Saphorin.

7 décembre : Centre culturel des Terreaux à Lausanne.

9 janvier : salle du Village au Séchey.

24 janvier : CPO à Lausanne.

30 janvier : Saison culturelle, salle Jean Villard-Gilles à Daillens.

21 février : théâtre du Vieux Mazot à Salvan.

Informations sur www.jcguedon.ch.

Centre culturel en travaux

Pièces de théâtre, conférences, débats, musique... le Centre culturel des Terreaux propose depuis 2004 une vaste palette d'événements dans la chapelle du même nom à Lausanne. Fermé une année pour cause de travaux, le lieu rouvre pour une courte saison 2025-2026, avant de nouveaux travaux durant l'été 2026. Le programme est encarté dans ce numéro de *Réformés*.

Taizé et Romainmôtier, une même passion pour l'unité

Vie œcuménique, passion pour l'unité et communion. Retour sur ce qui relie Romainmôtier et Taizé avant la venue de Frère Matthew, prier de la communauté bourguignonne, le 9 novembre à l'abbatiale.

AMITIÉ Savez-vous à quand remonte la première rencontre entre Romainmôtier et Taizé ? A cette question, les plus anciennes mémoires du Vallon du Nozon vous donneront une date : 1952. Cette année-là, Romainmôtier fête ses 1500 ans en grande pompe.

Dans l'après-midi du dimanche 29 juin 1952, un cortège quitte la place des Marronniers à 14h45. Il est composé notamment de la fanfare, des autorités civiles et religieuses, des diaconesses de Saint-Loup, des pasteurs, d'un groupe de jeunes paroissiens et... des frères de la communauté de Taizé.

Un frère fondateur

En 1952, la toute jeune communauté de Taizé est donc de la fête à Romainmôtier. Elle est emmenée par son fondateur Roger Schütz, plus connu sous le nom de Frère Roger. La présence des

jeunes premiers frères à cet événement s'explique sans doute par leur origine romande, mais aussi parce que le pasteur de l'époque, Amédée Dubois, est lui-même un pionnier de l'œcuménisme.

Après cette première rencontre, et au fil des années, Romainmôtier et Taizé vont continuer de nourrir leurs liens d'amitié. Un lien fort matérialisé par des personnes, notamment à travers les retraites et les visites nombreuses des paroissiens, des jeunes, et des pasteurs de Romainmôtier à Taizé.

La création de la Fraternité de prière œcuménique (FPO) à l'abbatiale de Romainmôtier en 1973 marque également une étape importante entre ces deux lieux. Désormais, à Taizé comme à Ro-

mainmôtier, on cherche à vivre ensemble la communion et l'unité, en particulier dans la prière. Une prière commune trois fois par jour qui en est le cœur.

Passage de témoin

Après la mort de Frère Roger en 2005, la communauté de Taizé a poursuivi l'accueil de jeunes du monde entier, et son engagement pour l'unité des chrétiens et de la famille humaine. Aujourd'hui, elle est composée d'environ 80 frères, qui viennent des quatre continents et sont issus de plusieurs confessions chrétiennes.

La vocation de Taizé, née à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, est restée intacte : se consacrer à la réconciliation entre les chrétiens mais aussi

Priorité aux jeunes

Depuis les années 1960, Taizé donne la priorité à l'accueil des jeunes sur la colline. Les groupes comme les hôtes individuels sont invités à prendre part au programme proposé par les frères : les trois prières par jour et les activités du matin (introductions bibliques) et de l'après-midi (rencontres et carrefours autour de questions de foi et de société, de culture). Une vie à Taizé qui permet de nombreux échanges entre les visiteurs venus de nombreux pays. Et peu avant leur départ de Taizé, les frères encouragent les jeunes en leur laissant cette question : « Comment poursuivre de retour chez vous ? » Une invitation aux jeunes à s'engager là où ils sont, dans le monde et dans l'Eglise.



Les frères à Romainmôtier, le 29 juin 1952, lors des festivités des 1500 ans. © DR

entre les peuples. Il y a presque deux ans, succédant à Frère Alois, c'est Frère Matthew qui est devenu prier de la communauté de Taizé. Un frère bien connu des Suisses, puisqu'il a été pendant des années le frère qui a maintenu le lien avec les jeunes Suisses qui venaient à Taizé.

La venue de Frère Matthew

Le 9 novembre prochain, Frère Matthew apportera la méditation des textes du jour lors du culte du dimanche de **10h15** à Romainmôtier. Invité par le Fraternité de

prière œcuménique (FPO), les personnes présentes à l'abbatiale pourront donc l'entendre et le rencontrer.

Il faut dire et écrire ici que la présence du prier de Taizé à Romainmôtier reste un événement assez exceptionnel. C'est donc un beau geste d'amitié que d'avoir répondu positivement à cette invitation.

Dans l'après-midi, une rencontre avec des frères se tiendra à Lausanne à 16h à la salle capitulaire. Et à 18h, Frère Matthew sera présent pour la grande prière du soir

à la cathédrale de Lausanne qui fête ses 750 ans. Une prière œcuménique qui se tient chaque année depuis 2007.

Cette prière du soir en lien avec Taizé répond à un besoin puisqu'elle rassemble des centaines de personnes de différentes confessions. Des familles, des jeunes et des adultes. Une prière commune qui se vit comme à Taizé. Un espace important est donné aux chants et une place centrale au silence. Alors bienvenue à toutes et à tous !

► **Numa Francillon, Timothée Reymond**



Prière à la cathédrale de Lausanne.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Culte régional du 1^{er} de l'Avent

Cette année, toutes les paroisses de la Région Joux-Orbe sont attendues, **le 30 novembre, à 10h15**, à l'abbatiale de Romainmôtier pour célébrer le culte régional du 1^{er} de l'Avent.

Consultation «Eglise29 - Ensemble bâtir l'Eglise»

Chaque Assemblée de paroisse est appelée à donner son opinion sur les

scénarios proposés par le Groupe de pilotage de la Région Joux-Orbe dans le cadre de la réforme institutionnelle «Eglise 29». Cette consultation permettra par la suite au Groupe de pilotage de poursuivre sa réflexion et d'affiner les scénarios et la mise en œuvre à partir des retours reçus de la part de chacune des paroisses. La participation de chaque paroissien et paroissienne est importante pour bâtir ensemble l'église de demain. Rendez-vous dans l'agenda des paroisses pour trouver toutes les dates et les lieux des assemblées.

ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE

Culte de retour du camp

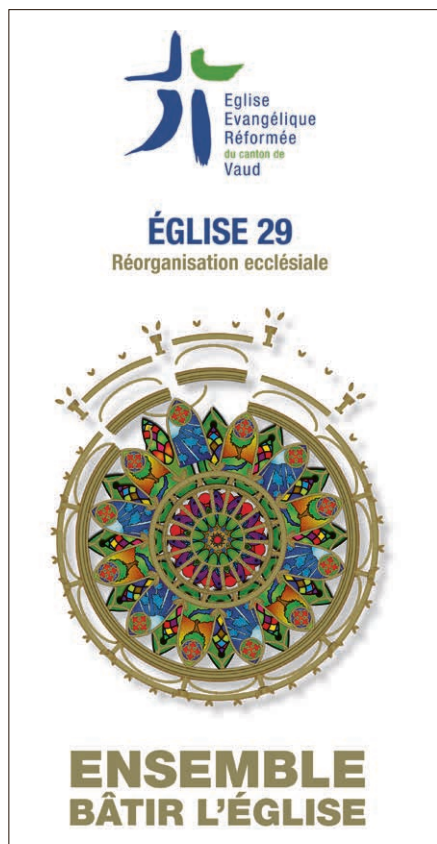
Comme chaque année pour marquer la fin du camp de catéchisme, un culte sera préparé par les personnes présentes. Cette année, le culte aura lieu à Romainmôtier, **le dimanche 26 octobre, à 10h15**.

Matinée régionale culte de l'enfance

Tous les enfants du culte de l'enfance sont conviés le **1^{er} novembre, de 9h à 12h**, à Romainmôtier. Au programme: la découverte de l'île de Madagascar sous une forme ludique. Contact: Nicodème Roulet, 079 294 65 02.

Vous avez dit «réorganiser l'Eglise» ?

Depuis mi-2024, un grand chantier occupe une bonne partie des forces vives de l'Eglise réformée vaudoise au niveau régional: la réforme institutionnelle «Eglise 29 – Ensemble bâtir l'Eglise». De quoi s'agit-il? Eléments de réponse.



LA RÉGION Notre société change et la place que l'Eglise y occupe se transforme. Les priorités de la population évoluent et les pénuries s'accumulent: fidèles, bénévoles, paroissien-nes, confirmant-es, ministres, étudiant-es en théologie et autres laïques engagé-es par l'Eglise.

Accompagner les changements de la société

Face à ces états de fait, une réponse doit être articulée et c'est ce qu'entend proposer «Eglise 29 – Ensemble bâtir l'Eglise». Au programme: alléger les structures et dynamiser, densifier la vie de l'Eglise sur le terrain en mettant la paroisse au cœur de l'Eglise. L'objectif: que l'Eglise puisse continuer d'exercer la mission confiée par l'Etat au service de toute la population vaudoise. Et tout cela, d'ici au printemps 2029.

Une réorganisation sur trois axes

La réforme repose sur trois piliers: la gouvernance cantonale (avec un fort volet réglementaire), la théologie des minis-

tères et la réorganisation de l'Eglise en termes de structures et de territoire. Au niveau régional et paroissial, c'est sur ce dernier point que l'essentiel des travaux actuels repose – les deux autres relevant exclusivement des prérogatives du Synode (le Parlement de l'Eglise). L'objectif est de diminuer le nombre de paroisses – 88 aujourd'hui – à 25 ou à 30 à l'aboutissement de la réforme.

► **Samuel Maire**

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

RANCES

ACTUALITÉS

Vente de paroisse

Rendez-vous **le dimanche 2 novembre** pour la vente de paroisse qui aura lieu à Ballaigues au centre villageois. Culte à 10h avec la présence du clown et diacre Billy Cookie. Puis l'occasion de passer un moment convivial à la grande salle de Ballaigues avec l'apéro puis au menu gratin, haricots secs, jambon, stand de pâtisserie. La traditionnelle mise vous attend, l'Echo du Joran et Billy Cookie animeront l'après-midi. Nous espérons vous voir nombreux participer à cette sympathique journée et ainsi soutenir votre paroisse. Pâtisseries, lots pour la tombola et la mise bienvenus. Merci!

Assemblée paroissiale d'automne

Jeudi 20 novembre, à 20h, au CEVI à Ballaigues, se tiendra l'Assemblée paroissiale d'automne. Lors de cette assemblée, il y aura notamment une consultation sur

les scénarios de fusion avec d'autres paroisses dans le cadre du projet Eglise 29.

RENDEZ-VOUS

Célébration des familles

Dimanche 2 novembre, à 10h, à l'occasion de la vente de paroisse, nous proposons un culte ouvert à tous à l'église de Ballaigues avec un programme spécial pour les enfants, en présence du clown Billy Cookie. Prochaine date : 7 décembre.

Culte connexion

Dimanche 16 novembre, à 10h, à l'église de Ballaigues, célébration dynamique et participative ainsi que des chants et musiques modernes. Programme pour les enfants et les ados proposé pendant le culte en collaboration avec l'assemblée chrétienne. Prochaine date : 21 décembre.

Soirée louange

Dimanche 30 novembre, à 19h30, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le partage. Répétition à 18h30 le soir même pour ceux qui le souhaitent. Possibilité de demander une prière individuelle en fin de célébration. Prochaine date : 25 janvier 2026.

Erratum culte 30 novembre

Le culte du 1^{er} de l'Avent sera régional et se tiendra à Romainmôtier, **le 30 novembre, à 10h15**. Ce dimanche, il n'y aura pas de culte dans la paroisse comme initialement annoncé.

ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE

Soirées ados

Vendredi 7 novembre, de 18h30 à 21h30, salle de paroisse Vallorbe. A partir de

11 ans, tu es invité·e à venir passer un moment pour discuter sur des thèmes concernant l'adolescence, la spiritualité et partager des moments fun. Prochain rendez-vous : 5 décembre.

Groupe des scouts

8 novembre, de 14h à 17h, au chemin de Bramafan 7 à Vallorbe. Ouvert à tous, de 7 à 15 ans, avec une dimension chrétienne. Renseignements et inscription : alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 et bonhotenuma@yahoo.fr, 078 623 15 45. Nicodème Roulet, 079 294 65 02. Prochaine rencontre : 6 décembre.

Quartier Libre Vallorbe-Ballaigues

Samedi 22 novembre, de 10h à 12h, à la grande salle de Ballaigues, animation pour tous les enfants de 5 à 12 ans afin de découvrir les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, ateliers de bricolage, goûters, histoires et chants. Prochaine rencontre : 13 décembre.

Quartier Libre Montcherand

Jeudis 6 et 20 novembre, dès la sortie de l'école **à 15h30 jusqu'à 17h15**, à la grande salle de Montcherand, animation pour tous les enfants de 5 à 12 ans afin de découvrir les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, ateliers de bricolage, goûters, histoires et chants. Venez nombreux vivre cette nouvelle version « Culte de l'enfance ».

Culte de l'enfance Ballaigues

Si tu as entre 5 et 11 ans, Martine Lœffler (079 698 28 32) et Janique Nyffenegger (079 431 13 28) t'attendent **le 28 octobre** pour te faire découvrir la foi chrétienne par des histoires de la Bible, tu feras aussi des bricolages et tu apprendras des chants joyeux. Alors, passe à la salle de paroisse de Ballaigues pour y retrouver tes copains et tes copines.

Groupe de jeunes

Pour les 15 à 25 ans, deux groupes sont prêts à t'accueillir **les samedis soir, de 19h à 22h**. Ce sont les JORJ (Joux-Orbe Réformé Jeunes) à Romainmôtier (renseignement auprès Nicodème Roulet au 079 294 65 02) et le Groupe Néon à Vallorbe (renseignements auprès de Sacha Daniel au 078 326 60 10 ou Maude Liechti au 079 839 77 00).

Séminaire biblique de Joël Guy

BALLAIGUES - LIGNEROLLE-RANCES

Joël Guy, pasteur, vous propose un séminaire sur « Les paraboles de Jésus » de janvier à mars 2026. Souvent, dans notre lecture du texte biblique, nous pensons que l'interprétation des paraboles est facile... évidente... simple... voire simpliste... Or, l'étude attentive des textes, la manière dont chaque évangéliste les utilise et les intercale dans leur Evangile montre que leur compréhension n'est pas toujours évidente. En principe, les six dates forment un tout. Le contenu sera le même à 14h et à 20h aux dates suivantes : **27 janvier 2026, 3 février, 10 février, 3 mars, 10 mars, 17 mars**. Les rencontres se dérouleront à la salle villageoise de Lignerolle. Pour s'inscrire, envoyez un e-mail à Joël Guy, joel.guy@bluewin.ch si possible avant le 21 janvier 2026.



Au mois d'août, le passeport vacances régional a fait étape dans la paroisse de Ballaigues-Lignerolle pour le plus grand plaisir des enfants. © L. Péclard

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Absence de votre pasteure

La pasteure Emmanuelle Jacquat sera en vacances du 17 au 23 novembre prochain.

Conseil de paroisse

Mardi 11 novembre, à 19h, à la Maison de paroisse. Merci de porter chaque membre dans vos prières.

RENDEZ-VOUS

Culte du souvenir

Dimanche 2 novembre, à 10h, à Bavois, nous prendrons le temps au culte de nous souvenir des personnes décédées dans notre paroisse, ainsi que dans les familles de nos paroissiens. Nous serons accompagnés par le chœur mixte de Chavornay. Soyez les bienvenus, que vous ayez perdu un membre de votre famille ou si vous souhaitez soutenir ceux qui sont en deuil.

Recueillement

Mardi 4 novembre, de 9h à 9h45, chez Christine et Dominique Troilo (Grand-Rue 31, Chavornay), nous nous retrouvons pour un temps de recueillement autour d'un texte biblique, suivi d'un moment thé-café. Ce rendez-vous a lieu chaque premier mardi du mois. Prochaines rencontres pour cette année : 2 décembre.

Tente rouge pour maman

Mercredi 12 novembre, de 19h à 20h30, à la cure d'Orbe, rue Davall 5. Depuis deux ans, ce cercle de parole pour les mamans est animé par Emmanuelle Jacquat, pasteure, et Patricia Deschenaux, bénévole. Nous aborderons la question des émotions. Puis nous mangerons un repas

canadien pour celles qui le souhaitent. Soyez les bienvenues telles que vous êtes !

Catéchisme 7^e-8^e année

Vendredi 14 novembre, de 18h à 21h, à la Maison de paroisse de Chavornay, nous nous retrouvons avec les jeunes pour une soirée jeux et repas. Cette année, c'est eux qui ont pu construire leur parcours de catéchisme. Et par leurs idées, ils vont découvrir que l'Evangile n'est pas qu'un livre, il est au cœur de nos vies.

50 nuances de cultes

Dimanche 16 novembre, à 17h, à Bavois. Dernier 50 nuances de cultes de l'année. Et pour finir en beauté, nous nous pencherons sur la question de comment coïncider la théologie et les sciences modernes. A la suite de ce culte, le vendredi 28 novembre, à 20h, à la Maison de paroisse de Chavornay, il y aura une conférence sur la théologie du Process. Soyez les bienvenus pour ces moments.

EN «AVENT» POUR NOËL

Calendrier solidaire

Chaque jour de l'Avent, vous déposez un produit de première nécessité non périssable (pâtes, conserves, dentifrice, couches, savon, etc.) dans un carton. Les dates pour déposer votre carton vous seront communiquées dans le « Réformés » de décembre. Merci d'avance pour votre générosité !

Club des enfants

Le samedi 29 novembre, de 9h à 11h, à la cure d'Orbe, rue Davall 5, les enfants du Club prépareront une saynète de Noël, autour de la question des bougies de l'Avent. Venez voir et entendre les enfants parler de la magie du temps de l'Avent et

de Noël, le dimanche 7 décembre, à 10h, à l'église de Bavois, suivi d'un moment convivial pour nourrir nos papilles.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN Oktober 2025

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 4. November 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 12. November 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 12. November 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 26. November 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Dienstag, 25. November 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Familienabend

Samstag, 15. November 18 Uhr (siehe spez. Einladung), Maison de Paroisse, Rue Pestalozzi 6, Yverdon.

Seniorenachmittag

Donnerstag, 27. November 14 Uhr Kirche Plaine 48, Yverdon.

Noël des familles

CHAVORNAY Vous pouvez d'ores et déjà noter dans vos agendas que nous fêtons le Noël des familles **le dimanche 7 décembre** à l'église de Bavois. Soyez les bienvenus quel que soit votre âge pour découvrir la saynète de l'Avent et de Noël que les enfants du Club nous ont préparée. Nous poursuivrons ce moment autour d'un verre de vin chaud.



15 novembre à 18h, la paroisse de langue allemande organise sa traditionnelle soirée annuelle « Familienabend ». Cette année, le trio musical Urtönig jouera les grands succès des Beatles pour les membres de l'église et les personnes germanophones de la région d'Yverdon. © T. Wegmann

Vorstandssitzung

Freitag, 21. November 19 Uhr Pfarrhaus-saal (budget 2026).

Herbstversammlungen

Sonntag, 23. November, nach dem Gottesdienst **ab 11 Uhr** in der Kirche. Budget-versammlungen von Kirchgemeinde und Gebäudeverein, Orientierung Eglise 29.

Jugendarbeit „Schärme“

Annika Wegmann 076 464 48 86.

ig.schaerme@gmail.com.

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois: www.kirchgemeinden-yverdon.ch.

ORBE**AGIEZ****ACTUALITÉS****AllôVie**

Vendredi 31 octobre, de 16h30 à 21h, venez vivre une soirée différente au temple d'Orbe, autour de l'événement AllôVie! – un clin d'œil à Halloween, mais surtout un bel appel à la vie, au partage et à la solidarité: vous auriez la possibilité d'apporter des denrées en faveur des cartons de cœur. Inscription et information: Emmanuelle Jacquat, pasteure, au 021 331 56 97.

Eglise 29: Assemblée paroissiale extraordinaire

ORBE-AGIEZ Le dimanche 23 novembre après le culte-recueillement de 9h30 à l'église de Bofflens, nous sommes consultés pour dire notre préférence parmi les scénarios de fusion de paroisses présentés par le groupe de pilotage régional. Il s'agira bien d'un vote consultatif, une sorte de sondage d'avis, qui permettra par la suite au groupe de pilotage de continuer sa réflexion avec les avis du terrain. Un vote définitif aura lieu probablement fin 2026 ou début 2027. Merci d'être nombreux! Vos avis et voix participent à donner forme à la future paroisse.

Culte d'offrande – campagne DM

Le dimanche 9 novembre, 9h30, à la salle « En Bulande », Arnex: nous avons le plaisir d'accueillir Léo Ruffieux, responsable d'information du DM, qui présentera la campagne d'automne 2025 « Partageons les saveurs d'un avenir en couleurs! ». La campagne se concentre cette année sur deux projets de formation dans les domaines de la pédagogie, de l'écoute et de la médiation destinés à des enseignants et des étudiants en théologie à Madagascar. Le chœur de l'Amitié donnera la couleur musicale de cette matinée festive.

Tente rouge pour mamans

Mercredi 12 novembre, de 19h à 20h30, à la cure d'Orbe, rue Davall 5. Depuis deux ans, ce cercle de parole pour les mamans est animé par Emmanuelle Jacquat, pasteure, et Patricia Deschenaux, bénévole. Nous aborderons la question des émotions. Puis nous mangerons un repas canadien pour celles qui le souhaitent. Soyez les bienvenues telles que vous êtes! Information: Emmanuelle Jacquat, pasteure, au 021 331 56 97.

Catéchisme 7^e-8^e année

Vendredi 14 novembre, de 18h à 21h, à la Maison de paroisse de Chavornay, nous nous retrouvons avec les jeunes pour une soirée jeux et repas. Cette année, c'est eux qui ont pu construire leur KT. Et par leurs idées, ils vont découvrir que l'Evangile n'est pas qu'un livre, il est au cœur de nos vies. Contact: Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75.

Club des enfants

Le samedi 29 novembre, de 9h à 11h, à la cure d'Orbe, rue Davall 5, les enfants du Club prépareront une saynète de Noël, autour de la question des bougies de l'Avent. Venez voir et entendre les enfants parler de la magie du temps de l'Avent et de Noël, le dimanche 7 décembre, à 10h, à l'église de Bavois, suivi d'un moment convivial pour nourrir nos papilles. Pour plus d'informations ou pour l'inscription, vous pouvez contacter Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75 (WhatsApp ou téléphone), emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

Pour les rencontres « Eveil à la foi » des tout-petits, merci de vous adresser à Uschi Riedel Jacot, pasteure, 079 359 35 07.



Notre pizzaiolo Gilbert en pleine action lors de la traditionnelle journée Pizza à la cure d'Orbe. © URJ

Marché de Noël d'Orbe

Le dimanche 30 novembre, dès 9h : la paroisse tiendra son traditionnel stand au marché de Noël d'Orbe. Une présence « autre » au temple est également prévue cette année. Vos talents « gourmandises de Noël » pour garnir l'étalage ainsi que votre aide pour le (dé-)montage du stand seront les bienvenus. Contact : Nadine Poli, 079 610 23 79 ou Gaelle Pittet 079 483 02 20 (SMS ou WhatsApp de préférence).

Pour les aînés

La prochaine rencontre œcuménique « Vie montante » des aînés aura lieu **le lundi 17 novembre, 14h30**, à la cure catholique, chemin de la Dame 1. Le sujet de la saison 2025-2026 est « Chemins ». Informations : Maguy Gasser au 079 346 02 84.

RENDEZ-VOUS**Culte régional – Retour du camp catéchisme**

Dimanche 26 octobre, 10h15, abbatale de Romainmôtier.

A l'ombre du figuier

Mardi 4 novembre, 9h, à la salle de paroisse d'Agiez, rue des Fontaines 3. Méditation en silence d'un texte biblique, partage, thé/café de l'amitié.

Culte d'offrande DM

Dimanche, 9 novembre, 9h30 : salle « En Bulande ».

Prière intercommunautaire

Les lundis, 18h : 10 novembre, temple d'Orbe, rue du Château ; **24 novembre**, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

Assemblée paroissiale extraordinaire Eglise 29

Dimanche, 23 novembre, 10h15 : église de Bofflens à l'issue du culte-recueillement de 9h30.

« Prier & Prendre soin »

Mardi 25 novembre, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

Repas canadien

Mercredi 26 novembre, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun-e apporte un petit plaisir

culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

Culte régional du 1^{er} Avent

Dimanche 30 novembre, 10h15, abbatale de Romainmôtier.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à Dieu : M. Jean-François Stöckli, 75 ans, Orbe, le 13 septembre. Que Dieu soit avec sa famille dans ce temps de deuil !

LA VALLÉE

ACTUALITÉS**Assemblée de paroisse**

16 novembre, 10h, Le Lieu, culte unique plus court suivi de l'Assemblée de paroisse d'automne. L'ordre du jour sera publié dans la FAVJ. Le culte et l'assemblée seront précédés à 9h30 du traditionnel café-tresse sur place au temple. Bienvenue à tous. Une garderie est prévue durant l'assemblée pour permettre aux familles de participer.

Accueil des nouveaux paroissiens

Le vendredi 21 novembre, à 18h45, les nouveaux paroissiens à la Vallée de Joux sont invités à un repas raclette organisé à la grande salle de la maison de paroisse (Gd-Rue 35, Le Sentier). Ce sera l'occasion de vivre un moment convivial et présenter les activités de la paroisse. Personne de contact : Marc-Olivier Richard au 078 689 89 68. Inscription jusqu'au 10 nov à l'adresse suivante : mo.richard@bluewin.ch.

Cène à domicile

Le dimanche 23 novembre, plusieurs équipes se mettront en route depuis le culte de 9 h au Brassus pour aller apporter la cène aux personnes qui le désirent. N'hésitez pas à vous signaler auprès de Jean-François Bédert, 021 841 18 88.

Formation Libérer

Du 28 au soir au 30 novembre aura lieu à la Croisée de Joux à l'Abbaye un séminaire Libérer. Il est organisé par une équipe de paroissiens. Il est offert et s'adresse à toute personne qui confesse

Jésus-Christ. Son but est de permettre à chacun d'entrer dans plus de liberté intérieure, de grandir dans sa relation à Christ et aux autres et dans son identité d'enfant de Dieu. Sur le site liberer.ch, vous trouverez plus d'informations ou en appelant au 079 487 93 70.

Marché de Noël

Les vendredis 28 et samedi 29 novembre, à la Maison de paroisse du Sentier, venez découvrir les divers stands de notre petit marché qui se veut convivial et chaleureux. Des idées cadeaux originales, des fruits TerrEspoir, des produits locaux et bien sûr l'Abri'thé qui vous accueillera avec plaisir durant toute la durée du marché.

Week-end avec Philippe Decourroux

A l'occasion de la sortie du nouvel album de Philippe Decourroux, la paroisse a répondu à l'invitation de l'Eglise de Réveil d'inviter Philippe pour un concert **le samedi 29 novembre, à 19h30**, au temple du Sentier. Bienvenue à toutes et à tous pour cette soirée exceptionnelle. Entrée libre, chapeau à la sortie. **Le dimanche 30 novembre**, nous aurons le plaisir de vivre un culte en commun avec le Réveil à 10h au temple du Sentier. Philippe Decourroux nous parlera de son témoignage et partagera autour du thème « être encouragé dans sa foi au quotidien. Comment Dieu nous appelle aujourd'hui ? ». Un temps fort à vivre ensemble. Venez nombreux !

Cultes autour de l'Action « Paquets de Noël »

LA VALLÉE En ce jour de la Réformation, les deux cultes **du dimanche 2 novembre** seront axés sur le thème des « Paquets de Noël ». Eric Pfammatter de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est nous offrira une présentation actualisée de ce projet auquel notre paroisse adhère depuis de nombreuses années. Nous aurons aussi le plaisir de retrouver Etienne Roulet qui sera parmi nous pour conduire les cultes et la prédication. Pour l'Action « Paquets de Noël », vous avez la possibilité de déposer vos paquets à l'Oratoire de la cure du Sentier du 15 au 19 novembre.



Le week-end paroissial, un moment de partage et d'échanges entre les générations. © DR

RENDEZ-VOUS

Prière au temple du Sentier

Chaque jeudi, de 9h à 9h30, au temple du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé. Suivi d'un moment convivial à l'Abri'thé.

Conseil de paroisse

Les prochaines réunions du conseil de paroisse auront lieu les jeudis 30 octobre et 20 novembre.

Visites pastorales

Vos pasteurs sont volontiers à votre disposition pour toutes visites. N'hésitez pas à les contacter : Nicolas Monnier, 079 750 04 97 – Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98.

DANS LE RÉTRO

Un magnifique week-end

Lors du week-end du Jeûne fédéral, quelque 80 personnes se sont retrouvées à Chaux-des-Crotenay (Jura français). Ce week-end intergénérationnel a permis de vivre différents moments : temps de louange et prière, exposés sur des héros de la foi peu connus, animations pour les enfants, repas communautaires, rallye, temps informels et jeux. Ces jours bénis se sont terminés par le partage de la cène. Un immense merci à toutes les personnes qui ont préparé et rendu possible ce week-end.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Nous avons célébré avec joie la bénédiction du mariage d'Aurore et de Timothée Emery, le samedi 13 septembre au temple du Sentier. Que le Seigneur les bénisse richement dans la suite de leur chemin à deux.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu : M. Gérald Dubois, 97 ans, le 3 septembre 2025 au temple du Lieu ; Mme Yvette Reymond-Rochat, 87 ans, le 12 septembre 2025, au temple du Brassus ; M. Jean Cavin, 71 ans, le 18 septembre 2025, au cimetière du Rocheray. Que familles et proches soient entourés de la tendresse et de la paix de Dieu, dans cette période de deuil qu'ils traversent.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Repas de soutien

Le repas de soutien de la maison de paroisse aura lieu **le samedi 8 novembre**, dès 11h30. Prix : 60 fr. par personne. Gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations auprès de Marie-Luce van Tilborgh : 079 365 16 40 (ne pas hésiter à laisser un message), ou par e-mail à maisonparoissevallorbe@gmail.com.

Campagne DM

Dimanche 16 novembre, à 10h, nous vivrons avec la diacre Line Gasser un culte dans le cadre de la campagne d'automne du DM. Cette campagne nous emmènera à Madagascar où le DM collabore avec l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) dans le cadre d'un programme visant à renforcer la qualité de l'éducation.

EN « AVENT » POUR NOËL

Paquets de Noël

Samedi 15 novembre : une journée à la maison de paroisse pour emballer les paquets de Noël à destination des pays de

l'Est. Merci pour vos dons : articles de toilette, produits alimentaires non périssables, jouets, etc. ! Des informations plus détaillées seront communiquées par affichage.

Premier dimanche de l'Avent

Nous n'aurons pas de culte au temple, nous nous joindrons à la région pour un culte commun à l'abbatiale de Romainmôtier, **le dimanche 30 novembre, à 10h15**.

Concert du chœur de l'abbatiale de Romainmôtier

Dimanche 7 décembre, le chœur de l'abbatiale de Romainmôtier dirigé par Michel Cavin sera accompagné de l'orchestre Tell Quel de Neuchâtel pour un concert de Noël au temple de Vallorbe. 17h. Prix unique : 30 fr. et gratuit jusqu'à 16 ans.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis matin, de 9h à 9h30, au temple.

Prier et intercéder

Nous prenons un temps pour prier les uns pour les autres, mais aussi d'intercéder pour ce qui nous est déposé dans le cœur. Il n'y a pas de prérequis. Chacun peut venir les mains vides ou avec des intentions de prière. Bienvenue à toutes les personnes qui souhaitent rejoindre. Prochaines rencontres : **jeudis 6 et 27 novembre, de 10h à 11h**, au temple de Vallorbe.

Assemblée paroissiale d'automne

VALLORBE Nous vivrons notre Assemblée paroissiale d'automne **le dimanche 7 décembre** prochain. Au cours de cette assemblée, nous voterons le budget mais nous aurons également un point de présentation et d'échange sur la réorganisation ecclésiale Eglise 29 et l'avenir de notre paroisse. Pour nous donner le temps d'aborder sereinement ce point, le culte commencera exceptionnellement à 9h30 au temple de Vallorbe. Il sera directement suivi de l'assemblée vers 10h15.

Club de tricot

Jeudi 6 novembre, à 14h, à la maison de paroisse.

Célébration au CAT Turquoise

Vendredi 7 novembre, à 14h30.

ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE**Eveil à la foi œcuménique**

Vendredi 7 novembre, dès la sortie de l'école, **vers 15h40 à 17h**, pour les tout-petits accompagnés d'un parent ou d'un adulte.

Culte de l'enfance œcuménique 3^e-4^e

Lundi 17 novembre, de 11h30 à 13h45. Les rencontres ont lieu à la salle Jean XXIII avec un pique-nique.

Catéchisme pour les 5^e-6^e

Pour avoir plus d'informations ou inscrire votre enfant, contacter le pasteur Tojo Rakotoarison, tojo.rakotoarison@eerv.ch, 021 331 56 57.

Soirées Ados pour les 11-15 ans

La prochaine soirée est prévue **le vendredi 7 novembre, de 18h30 à 21h**, à la Maison de paroisse de Vallorbe. Une sortie est également prévue avec le groupe le samedi 15 novembre.

Groupe de jeunes Néon

Les rencontres du groupe ont repris. Le groupe se réunit toutes les semaines le samedi soir. Pour plus d'informations ou pour prendre contact : Kevin Roulin au 079 787 20 96.



Le culte du 16 novembre à Vallorbe nous emportera à Madagascar. © DM

VAULION**ROMAINMÔTIER****ACTUALITÉS****Conseil paroissial**

Jeudi 6 novembre, séance du conseil paroissial.

Célébration avec Frère Matthew

Dimanche 9 novembre, à 10h15, à l'abbatiale de Romainmôtier : une célébration qui verra Frère Matthew, prieur de Taizé, nous apporter la méditation. Invitation, si vous le pouvez, à prolonger la communion avec Taizé à 18h à la cathédrale de Lausanne, pour une grande prière du soir œcuménique. Informations détaillées dans la page régionale de ce cahier.

Assemblée paroissiale d'automne

Mardi 18 novembre, de 19h30 à 21h30, au Centre paroissial de Romainmôtier : Assemblée d'automne, avec un ordre du jour statutaire, dont notamment le budget pour 2026. Attention : lors de cette assemblée, notre paroisse sera consultée sur les scénarios de fusion avec d'autres paroisses dans le projet Eglise 29. Il ne s'agira pas de décider, mais d'être consultés. Il est très important que vous soyez présents pour donner votre avis !

Absence

Le pasteur Nicolas Charrière sera absent du 27 octobre au 2 novembre.

RENDEZ-VOUS**Culte de retour de camp**

Dimanche 26 octobre, à 10h15, abbatiale de Romainmôtier : l'abbatiale accueillera ce dimanche notamment les jeunes qui termineront leur camp de catéchisme d'automne.

Pour les enfants

Samedi 1^{er} novembre, de 9h à midi, à Romainmôtier : rendez-vous au centre paroissial. Au programme : le jeu préféré des enfants de Madagascar, un chant, découverte des animaux et de la végétation, et dégustation de la célèbre vanille de là-bas.

Culte en famille

Le dimanche 2 novembre, nous vivrons un culte en famille à 9h à Premier, suivi d'un brunch offert.

Etudes bibliques et méditation

Une étude autour de la lettre aux Colossiens. A Vaultion, **mercredi 5 novembre, à 16h**, étude biblique et partage. A Romainmôtier, **jeudi 6 novembre, à 20h15**, lecture méditée, partagée, priée.

Groupe d'ainés

Mercredi 12 novembre, à 12h, grande salle de Vaultion : soupe, pain, fromage, dessert. Inscription jusqu'au 8 novembre au 079 315 98 60 (Marie-Madeleine Rosset).

Petit-déjeuner avant le culte

Dimanche 16 novembre, dès 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier : bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Mme Caroline Verdan, de Premier, a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le samedi 13 septembre à l'Abbaye. Que le Dieu trois fois saint soit pour elle source de vie !

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 18 septembre à Montoie, M. Emile Falquet, de La Praz, décédé à 88 ans. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▲

Culte de l'espérance et du souvenir

VAULION-ROMAINMÔTIER **Dimanche 23 novembre**, à Romainmôtier, **à 10h15** : un culte de l'espérance et du souvenir au cours duquel nous ferons mémoire des personnes décédées cette année et la précédente dans notre paroisse, nous allumerons des bougies en souvenir d'elles et prierons pour leur famille. Avec la participation du chœur de l'abbatiale.

LUNDI A 18h, prières intercommunautaires à Orbe. 10 novembre, temple d'Orbe, rue du Château ; 24 novembre, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1. Contact : Maguy Gasser, 079 346 02 84.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Evangile du dimanche avec lucernaie.

CHAQUE MARDI 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, à l'Oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30 au temple du Sentier, liturgie du jeudi. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48. Sonntag, 25. Oktober, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Rudolf Hasler mit AM. Sonntag, 2. November, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. Sonntag, 9. November, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth. Sonntag, 16. November, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. Sonntag, 23. November, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth. Sonntag, 30. November, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit AM.

DIMANCHE 26 OCTOBRE 9h, Bretonnière, N. Charrière. 9h, Le Brassus, N. Monnier, culte DM. 10h, Les Clées, A. Ledoux. 10h30, L'Abbaye, N. Monnier, culte DM. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière, N. Roulet, culte de retour du camp de catéchisme. 19h30, Ballaigues, A. Ledoux, soirée louange.

MARDI 28 OCTOBRE 20h, Orbe, U. Riedel Jacot, célébration « Prier & Prendre soin ».

DIMANCHE 2 NOVEMBRE 9h, Le Lieu, E. Roulet. 9h, Premier (salle villageoise Le Tirage), T. Reymond et L. Gasser. 9h30, Orbe, U. Riedel Jacot. 10h, Bavois, E. Jacquat. 10h, Vallorbe, T. Rakotoarison, avec cène. 10h, Ballaigues, A. Ledoux, vente de paroisse. 10h15, Romainmôtier, T. Reymond. 10h30, Le Sentier, E. Roulet.

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 9h, L'Abbaye, N. Rakotoarison. 9h30, Arnex-sur-Orbe, U. Riedel Jacot et L. Ruffieux, salle « En Bulande », culte d'offrande DM avec le chœur de l'amitié. 10h, Chavornay, E. Jacquat, avec cène. 10h, Vallorbe, culte Mozaïque. 10h, Lignerolle, E. Abruzzi, culte foi et tradition. 10h15, Romainmôtier, T. Reymond, N. Charrière, avec la présence de Frère Matthew, prieur de Taizé. 10h30, Le Brassus, N. Rakotoarison.

SAMEDI 15 NOVEMBRE 18h, Juriens, T. Reymond.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 9h30, Orbe, U. Riedel Jacot. 10h, Vallorbe, T. Rakotoarison et L. Gasser. 10h, Le Lieu, N. Monnier, suivi de l'Assemblée de paroisse. 10h, Ballaigues, A. Ledoux, culte connexion. 10h15, Romainmôtier, T. Reymond. 17h, Bavois, E. Jacquat.

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 9h, Bretonnière, N. Charrière. 9h, Le Brassus, N. Monnier. 9h30, Bofflens, U. Riedel Jacot, suivi de l'assemblée paroissiale extraordinaire Eglise29. 10h, Essert-Pittet, L. Gasser. 10h, Vallorbe. 10h, L'Abergement, A. Ledoux. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière, culte de l'espérance. 10h30, L'Abbaye, N. Monnier.

MARDI 25 NOVEMBRE 20h, Agiez, U. Riedel Jacot, célébration « Prier & Prendre soin ».

DIMANCHE 30 NOVEMBRE 10h, Le Sentier, P. Decourroux. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière et T. Rakotoarison, culte régional du 1^{er} Avent. 19h30, Ballaigues, soirée louange. ▴

Un violon dans le métro



À VRAI DIRE C'est un fait divers aussi intriguant qu'interpellant. Un matin de janvier 2007, à l'heure de pointe, un violoniste joue dans une station de métro de Washington DC. Pendant 47 minutes, plus d'un millier de personnes va défiler devant lui sans lui prêter attention, à l'exception de sept d'entre elles et de plusieurs enfants.

Il ne récoltera que 32 dollars dont 20 d'une personne l'ayant reconnu. Car le musicien n'est pas un inconnu. Il s'agit de Joshua Bell, un virtuose parmi les meilleurs violonistes du monde. Ce jour-là, il joue les pièces les plus célèbres du répertoire de Bach et de Schubert sur un Stradivarius datant de 1713. Deux jours aupa-

ravant, il avait fait salle comble à Boston où les places s'étaient arrachées à plus de 100 dollars.

Dans quelle mesure sommes-nous réceptifs à la beauté lorsque nous ne nous y attendons pas? J'aime à penser que d'une certaine manière, Dieu ressemble à ce violoniste et qu'il existe dans notre monde une autre musique que celle aux notes menaçantes ou irrespectueuses que nous entendons souvent dans les nouvelles.

Une musique de bonté, de courage, de salut, d'espérance.

Cette harmonie, nous pouvons l'entendre partout où ces paroles de Jésus se vivent et se mettent en pratique: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.»

Nous pouvons l'entendre partout où la bonté l'emporte sur le ressentiment.

Partout où l'amour l'emporte sur l'indifférence, le confort ou l'intérêt personnel. Partout où des hommes et des femmes prient et aiment le monde comme le Christ l'a aimé, en s'engageant pour les autres, dans des petites choses et parfois même au péril de leur vie. Partout où le Royaume de Dieu qui est justice et paix se manifeste.

Dieu est vraiment bon et il agit encore aujourd'hui au travers de tant de personnes et de petits signes posés discrètement sur notre route. Cette musique-là est magnifique et vaut tous les détours. Saurons-nous l'entendre nous aussi?

► **Noémie Rakotoarison, pasteure à la Vallée**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.eerv.ch/joux-orbe **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Nicodème Roulet, 079 294 65 02, nicodeme.roulet@eerv.ch **COORDINATION REGIONALE** Nicolas Charrière, nicolas.charriere@eerv.ch, 021 331 58 33. **ANIMATEUR-ICE D'EGLISE** Andrea Coduri, 079 799 11 34, andrea.coduri@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES **PASTEUR** Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.eerv.ch/ballaigues-lignerolle.

CHAVORNAY **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.eerv.ch/chavornay.

LA VALLÉE **PASTEURS** Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch. Nicolas Monnier, 079 750 04 97, nicolas.monnier@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79

0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.eerv.ch/la-vallee.eerv.

ORBE-AGIEZ **PASTEURE** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.eerv.ch/orbe-agiez

VALLORBE **PASTEUR** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.eerv.ch/vallorbe

VAULION-ROMAINMÔTIER **PASTEURS** Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch, Timothée Reymond, timothee.reymond@eerv.ch, 021 331 57 77 **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.eerv.ch/vaulion-romainmotier

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Annika Wegmann, 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «Nature morte à la tourte et dinde» de Pieter Glaesz, 1627